

# Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure



**EGLISE UNIVERSELLE**

## Lettre apostolique Aperuit illis

page 18

Diocèse  
d'Evreux 

### VIE DU DIOCÈSE

Rentrée des prêtres  
et des diacres

▶ pages 6 et 7

### ÉGLISE UNIVERSELLE

Un feu sur la terre

▶ page 19

### VIE DES COMMUNAUTÉS

Fraternité  
Missionnaire

▶ page 20

### VIE DES MOUVEMENTS

Festival Solifest

▶ pages 30-31

## ÉDITORIAL

- ◇ Au service des pauvres 3

## VIE DU DIOCÈSE

- ◇ Nominations 4  
 ◇ Obsèques du père André Blervaque 4  
 ◇ Décret du nouveau calendrier liturgique 5  
 ◇ Rentrée des prêtres et des diacres 6 et 7  
 ◇ Session du Conseil Presbytéral 8  
 ◇ Lutte contre la pédophilie 9  
 ◇ C'est la rentrée, sous le mode des défis ! 10  
 ◇ Journée du migrant et du réfugié 11  
 ◇ Osons la rencontre 12  
 ◇ Un nouveau site de don en ligne 13

## ÉGLISE UNIVERSELLE

- ◇ Lettre apostolique Aperuit illis 18  
 ◇ Un feu sur la terre 19

## VIE DES COMMUNAUTÉS

- ◇ Fraternité Missionnaire 20  
 ◇ Deux nouveaux pasteurs 21  
 ◇ Journées européennes du patrimoine 22  
 ◇ Je veux te dire "oui " pour toujours 23

## VIE DES MOUVEMENTS

- ◇ Nouveaux défis des familles 29  
 ◇ Festival Solifest 30-31

## SPÉCIAL JEUNES

- ◇ Où est passé le trésor de Mortemer ? 33

## DOSSIERS

- ◇ Aumônerie des policiers 14-16  
 ◇ Secours Catholique 24-27

## RUBRIQUES

- ◇ Calendrier liturgique 17  
 ◇ Changeons de paradigme 32  
 ◇ Revue de presse 34  
 ◇ Recension, Médiathèque 35  
 ◇ Les vertus cardinales : la Prudence 36  
 ◇ L'Église est un corps 37





**P. Samuel Breton**

Vicaire épiscopal

## *Au service des pauvres*

« Les pauvres nous sauvent parce qu'ils nous permettent de rencontrer le visage de Jésus-Christ » (Message du Pape François pour la 3<sup>ème</sup> journée mondiale des pauvres, § 9).

Ce mois-ci, dimanche 17 novembre, nous vivons dans notre diocèse, à Caugé, la 3<sup>ème</sup> journée mondiale des pauvres, organisée par le Service diocésain de la Solidarité.

Dans ma lettre de mission de jeune prêtre, Mgr Nourrichard écrivait le 1<sup>er</sup> septembre 2016 : « Je vous nomme aumônier de la maison d'arrêt d'Évreux. Vous aurez le souci avec l'équipe d'aumônerie de faire naître et de servir une communauté d'Église où les pauvres se sentent dans la force de réconciliation du Christ ». Depuis trois ans, j'essaie d'être fidèle à cette mission en détention, par une présence d'environ quatre demi-journées par semaine. Dans l'équipe d'aumônerie se trouvent également Jean Preira et Sr Marie-Dominique Gloria. De plus, certains « visiteurs du dimanche » assistent à un partage d'Évangile ou à la messe en détention, le dimanche après-midi.

Ce qui me frappe le plus dans ce lieu de privation de liberté, c'est l'authenticité qui se vit lors la première rencontre individuelle avec une personne détenue : là, les masques tombent ; j'accède, par grâce, à l'intime de l'être de celui qui vient confier sa souffrance, souvent dans le choc de l'incarcération et parfois dans les larmes. Avec le temps, certains demandent à recevoir un sacrement de l'Église (Baptême, Eucharistie, Réconciliation, Onction des Malades). Durant la messe ou les partages bibliques, règne un climat d'écoute et d'intériorité.

Quelquefois, la fatigue me prend en début du dimanche après-midi, quand je dois me rendre à la prison ; mais une fois arrivé en détention, la joie de la rencontre vient comme effacer cette fatigue. Je me suis souvent posé la question de l'irruption de cette joie. J'ai trouvé un début de réponse dans ce verset de l'Évangile : « Tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ? » (Mt 25, 39).

Les personnes détenues permettent de rencontrer le Christ Lui-même.

## Agenda de l'évêque

### Novembre 2019

**1<sup>er</sup>** : Messe à la Cathédrale

**4 au 10** : Assemblée plénière des évêques de France à Lourdes

**12** : Equipes Notre Dame

**13** : Synthèse de l'assemblée plénière des Evêques de France au Centre St Jean

**14** : Enseignement Catholique

**15** : Conseil épiscopal

**16** : Assemblée générale du Conseil Diocésain de Pastorale

**17** : Journée mondiale des pauvres à Caugé

**18** : Observatoire diocésain économique et social

**19** : Conseil diocésain de la Vie Consacrée

**21** : Enseignement Catholique

**22** : Conseil épiscopal

» Bureau du Conseil presbytéral

**23** : Aumônerie de l'Enseignement Public

**24 au 29** : Retraite spirituelle des évêques de la province

## Nominations

*Par décision de l'Évêque d'Évreux, Monseigneur Christian Nourrichard, sont nommés :*

- » En accord avec Monseigneur Benjamin Ndiaye, Archevêque de Dakar, le père Augustin Kondèle Ngom, prêtre *fidei donum*, mis à la disposition du secteur Nord, à compter du 1<sup>er</sup> octobre 2019.

### Aumônerie militaire

- » Père Roland Frat, prêtre modérateur (mandat de trois ans). Et qu'il soit dans le même temps remercié pour sa mission à l'aumônerie des artisans de la fête et des Gens du voyage.



### Est entré dans la paix de Dieu :

**Père André Blervaque**, prêtre de la Mission de France, le 30 septembre 2019 à Evreux. Ses obsèques ont eu lieu le 7 octobre à Nétreville.

*Nous assurons les prêtres du diocèse, la Mission de France, sa famille de notre amitié et de notre prière fraternelles.*

## Moi, je demeure en Lui

*C'est un diacre du diocèse, membre de la Mission de France, qui a prononcé l'homélie, lors de la célébration des obsèques du père André (texte intégral sur le site : [evreux.catholique.fr](http://evreux.catholique.fr)).*

La célébration de l'eucharistie a été le sommet de la vie chrétienne d'André. C'est une évidence de dire cela pour un prêtre, mais André l'a porté à son paroxysme. « La vie des justes est dans la main de Dieu... Ce qu'ils ont eu à souffrir était peu de chose auprès du bonheur dont ils seront comblés, car Dieu les a mis à l'épreuve et les a reconnus dignes de Lui. » André a connu des souffrances qu'il a longtemps cachées et dévoilées par petites touches lors de l'intimité de certaines rencontres. Il s'est ainsi construit une carapace qui l'a mis à distance de beaucoup de ses confrères. Il y a des souffrances qu'on peut essayer de cacher en se mettant à part, en enfouissant ce mal au plus profond de notre être. Mais cela ne l'a pas empêché d'être apprécié de ses voisins musulmans, estimé dans cette cité de Nétreville où il a passé près de quarante ans, attendu par les personnes des EHPAD où il était en mission. Malgré les difficultés de sa vie, il a toujours conservé l'Espérance, cette espérance chrétienne d'un Dieu qui nous a fait à son image et à sa ressemblance. Il a beaucoup cherché, beaucoup lu, beaucoup écrit.

Célébrer l'eucharistie n'avait pour lui rien de plus fort. L'unité de la liturgie eucharistique ne souffrait pour lui aucun écart. Tout cela nous redit la rigueur de sa vie dans toutes ses dimensions. (...)



Christian Nourrichard  
Évêque d'Évreux

**DÉCRET D'APPROBATION**  
**DU NOUVEAU CALENDRIER LITURGIQUE**  
**PROPRE AU DIOCÈSE D'ÉVREUX**

*ad experimentum*

Nous, Christian NOURRICHARD, par la miséricorde de Dieu et la grâce du Saint-Siège apostolique, Évêque d'Évreux,

Approuvons la version rénovée du *Calendrier liturgique propre au diocèse d'Évreux*, d'après sa Tradition liturgique particulière et modifié selon les indications données par la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements dans l'Instruction *Calendaria particularia* du 24 juin 1970, en application de la Constitution sur la sainte liturgie *Sacrosanctum Concilium* du Deuxième Concile du Vatican, en date du 4 décembre 1963.

En attendant sa validation définitive par la dite Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, et la parution du Sanctoral propre au diocèse d'Évreux pour le Missel romain et la Liturgie des Heures conformément au droit, et afin de mettre un terme aux erreurs qui auraient pu s'introduire dans la pratique liturgique du diocèse, nous autorisons provisoirement la publication et l'usage *ad experimentum* de ce Calendrier liturgique à compter du 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent prochain, 1<sup>er</sup> décembre 2019.

Donné à Évreux, le 3 septembre 2019, en la fête de Saint Grégoire le Grand.



+ Christian NOURRICHARD  
Évêque d'Évreux

Par mandement,

Monsieur Jean ROUCHE

## Rentrée des prêtres et des diacres

**Comme chaque année, la rentrée pastorale mardi 17 septembre a eu lieu à Saint Sébastien de Morsent. En voici quelques échos de la part de notre rédactrice en chef.**

La joie d'accueillir débute souvent par des Rites. Aussi, après l'incontournable café, c'est par des traditionnelles paroles de bienvenue que Mgr Nourrichard a accueilli tout d'abord son frère évêque du diocèse de Ziguinchor, Mgr Paul Mamba, de passage en Normandie. Il s'est ensuite adressé à ses frères prêtres et diacres. L'essentiel n'est-il pas précisément de prendre ensemble du temps pour le Christ puisque nous voulons le servir du mieux possible et vivre de sa Parole au-delà de nos faiblesses, grâce à l'action de l'Esprit-Saint ? Après avoir mentionné la présence du père Jordan dont c'était la première rentrée, du père Samuel, de Laurence de Palma et Béatrice Schenckery qui entrent au Conseil Épiscopal, avec Marie-Pierre Moueza en tant que secrétaire, notre évêque a souligné l'importance de la confiance.

« Osons la confiance » ! C'est à partir de ces trois mots et dans la continuité du rassemblement de Pentecôte 2018 que tous ont été invités à repartir en mission, en cette rentrée. Notre Église poursuit sa mission dans un contexte ecclésial mais aussi politique, économique et social en perpétuelle évolution. Nous avons à nous saisir de la réforme des lois de bioéthique. Le scandale de la pédocriminalité demeure bien présent dans nos esprits et nous affecte tous. L'Église doit faire preuve de beaucoup de

courage en ces périodes agitées et entraîner à l'espérance que donne la foi. Selon le Psaume 36, « Remets ta vie au Seigneur, il la conduira ; Fais confiance au Seigneur, agis bien, habite la terre et reste fidèle ; mets ta joie dans le Seigneur : Il comblera les désirs de ton cœur ».

C'est sur ce Psaume que Mgr Nourrichard a fondé sa volonté d'entraîner tous les prêtres et diacres du diocèse à la suite du Christ en vivant dans la simplicité et la joie et en demandant une totale confiance les uns envers les autres. Car le Christ nous fait confiance sans aucune limite ! La lettre adressée aux prêtres par le Pape François, le 4 août, jour de la fête de St Jean-Marie Vianney a été remise à chacun, avec un message spécifique de notre évêque. Lorsqu'ils se rassemblent, les évêques portent dans la prière leurs frères prêtres, tant avec leurs joies qu'avec les conditions d'exercice parfois difficiles de leur ministère. La session de St Jacut de la mer l'an dernier avait permis aux prêtres de passer du temps ensemble, de se poser, d'évoquer l'actualité qui meurtrit, de prier ensemble et de voir comment éviter de tels actes à l'avenir. Autant de défis toujours valables en 2019-2020 ! Quelles que soient les différences (d'âges, de sensibilités, de cheminements...), l'appartenance commune au Christ est fondamentale. Faire corps dans un



## Agenda

même souci du bien commun est premier.

Le pèlerinage en Terre sainte annoncé pour octobre 2020 s'inscrit dans cette dynamique : approfondir la foi commune et marcher ensemble à la suite du Christ !

En attendant octobre 2020, les prêtres et diacres présents ont pu partager de fort belle manière à partir de deux questions :

- › Quelle(s) parole(s) biblique(s) m'enracine(nt) dans la confiance dans le Seigneur ?
- › Comment grandir les uns et les autres dans la confiance au sein de notre diocèse ?

Beaucoup ont pris la parole. Autant de cadeaux que nous nous sommes faits les uns aux autres ! Et c'est l'eucharistie dans l'église de St Sébastien qui a conclu cette belle matinée. Se sont ensuite succédés la photo de groupe, le repas très minutieusement servi par des paroissiens de N-D de l'Alliance et une après-midi de travail où de nombreux points étaient à l'ordre du jour. Notre nouveau chancelier, M. Jean Rouche, a pu se présenter et il y a eu ensuite un certain nombre d'interventions.

Notons la Réglementation Générale sur la Protection des Données Personnelles et l'invitation du Vicaire général à remplir la fiche individuelle qui va alimenter nos annuaires diocésains, tant papier que sur le site internet.

Le P. Jean Vivien a présenté avec l'économiste, M. Jérôme Gaubey, la délicate question de la contribution des paroisses au budget diocésain. Celle-ci varie parfois fortement et subitement, du fait des ristournes accordées en fonction des efforts faits pour la collecte du Denier. La réflexion sera assurément à poursuivre !...

Enfin, avant les inévitables questions diverses – beaucoup voulant profiter de l'occasion pour évoquer leur propre Service !, la parole a été donnée à M. Roman Stawski concernant le récent livret « Le sacrement du mariage : un commencement... ». L'équipe qui l'a produit a ainsi mis en valeur les interventions faites lors du Forum mariage de novembre 2017. Elle a également fourni à tous un bel outil de relecture dans la foi à toutes celles et ceux qui s'investissent au service de la vie conjugale, en commençant par la préparation au mariage.

Beaucoup ont exprimé leur satisfaction au terme de la journée. Certains ont même pu repartir avec les restes d'un repas qui avait été abondant ! Reprenons pour conclure la thématique de la confiance et le Psaume évoqué par notre évêque : « Quand le Seigneur conduit les pas de l'homme, ils sont fermes et sa marche lui plait » (Ps 36, 23).

Corinne Barrandon

**17 novembre, de 11h à 18h**

### *Osons la rencontre*

Journée festive diocésaine à l'occasion de la 3<sup>ème</sup> Journée Mondiale des Pauvres : Mgr Nourrichard et le Service de la Solidarité nous invitent à un temps festif et convivial à Caugé.

Contact : Service diocésain de la Solidarité - 06.73.43.15.34

**28 novembre, 18h15 à 22h**

### *Formation*

« Dieu écoute-nous ! Découvrir la saveur des Psaumes »

Au Monastère Ste Françoise Romaine. Pour toute personne qui accompagne des enfants, des adolescents ou des adultes.

Contact : Formation Permanente [secretariatfp@evreux.catholique.fr](mailto:secretariatfp@evreux.catholique.fr) - 02.32.62.19.89

**1-3 décembre**

### *Réflexion et formation*

Pour les prêtres de la province autour de la question du ministère aujourd'hui à Lisieux.

Contact : [secretariatfp@evreux.catholique.fr](mailto:secretariatfp@evreux.catholique.fr)

**7 décembre, 9h30-16h**

### *Formation initiale*

Pour les nouveaux membres des Equipes d'Animation Pastorale depuis un an.

Contact : [serviceparoisses@evreux.catholique.fr](mailto:serviceparoisses@evreux.catholique.fr)

## Session du Conseil Presbytéral...

**Le 4 octobre, une nouvelle session du Conseil Presbytéral s'est tenue. Un membre du bureau nous en livre les points forts.**

**A**u centre de cette 21<sup>ème</sup> session, des échanges sur la catéchèse constituent le chantier prioritaire. Dans son mot d'ouverture, le père Evêque rappelle le Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France. Il était voté en 2006, après cinq années de réflexion et précisait : « Evêques, notre rôle est de "susciter et maintenir dans nos Églises une véritable passion de la catéchèse, une passion qui s'incarne dans une organisation adaptée et efficace, mettant en œuvre les personnes, les moyens et les instruments et aussi les ressources nécessaires." ». Pour ouvrir ce travail, le Père Jean-Serge Massamba énonçait les questions suivantes : « quels constats pouvons-nous dresser ? Quelles sont nos priorités ? Comment la pastorale sacramentelle se situe au sein de nos propositions catéchétiques ? » Si toute la vie de l'Église est concernée, nous avons pris le temps d'écouter Mme Marie du Vigier, responsable diocésaine de la Catéchèse ; Mme Nathalie Buée pour l'Aumônerie de l'Enseignement Public (AEP) et le père Jérôme Payre pour l'Enseignement Catholique.

- › Pour la catéchèse des enfants, la grande diversité de propositions et des parcours témoigne de la vitalité de la catéchèse dans le diocèse. Il y a des demandes de sacrements. L'enjeu de la formation est décisif. Si on constate des équipes vieillissantes avec peu de recrues, l'inventivité et le dynamisme restent une caractéristique. On relève une grande diversité de parcours et de l'organisation.
- › L'Aumônerie accueille tous les jeunes là où ils en sont de leurs cheminements. Ceux-ci ont suivi un parcours classique de catéchèse ou non. L'expérience du vivre ensemble est prioritaire. L'AEP propose une méthode, plutôt qu'un contenu. Des parcours sont proposés pour la préparation des sacrements. La Confirmation se vit en

classe de 4<sup>ème</sup> ou de 3<sup>ème</sup>.

- › L'Enseignement Catholique insiste sur le projet spécifique centré sur le développement de la personne. L'enjeu est de créer un climat évangélique. Il s'agit d'enraciner les établissements dans la vie du diocèse et de renforcer les liens avec les paroisses et ses acteurs : « avoir le souci des autres et de faire corps ». L'intériorité reste un défi majeur pour l'éducation des enfants et des jeunes.

À la suite de ce temps d'écoute et de découverte, un temps d'échange en petit groupe permet de discerner les priorités et d'engager le débat en assemblée que je synthétiserai en cinq points :

- › C'est l'aspect central et déterminant de la catéchèse. Toutes les propositions de la paroisse participent de ce projet d'annonce et d'accueil de la Bonne Nouvelle.
- › On insiste sur le contexte contemporain avec la diversité des cultures et l'affaiblissement de la transmission.
- › La diversité des propositions.
- › La question décisive de la formation et l'importance d'un réseau de catéchistes-relais ; elle reste un chantier prioritaire.
- › L'importance de l'événementiel dans la proposition de la foi.

Il reste maintenant à approfondir ce qui a été suggéré. Il nous faudra revenir sur la question des sacrements avec notamment la Confirmation.

Avant de terminer cette session par un temps d'informations, nous avons évoqué la question du dialogue de l'Église avec les élus à partir d'un cas concret de « mise à disposition » de l'Église - sous quelles conditions - pour l'organisation de concerts. C'est un autre chantier qui s'ouvre. Il y a du pain sur la planche !

*Père Élie Delplace*



## Lutte contre la pédophilie

**Le nouveau Conseil Diocésain de Pastorale s'est réuni le 4 octobre, sur ce thème. Un membre du Comité Permanent nous en parle.**

**E**n ce jour de la Saint François (si cher à notre pape François), tous les membres du Conseil Diocésain de Pastorale se sont réunis autour de notre évêque pour aborder le sujet de la pédophilie, la pédo-criminalité et les abus sexuels dans l'Église, le but étant de faire émerger des projets ainsi que des perspectives pastorales et missionnaires.

Après l'eucharistie, chaque membre du CDP a exprimé par un mot ou une expression ce qu'évoquait pour lui la pédophilie dans l'Église.

Puis Monseigneur Nourrichard a présenté l'exhortation du pape François à ne plus faire silence, à ne plus taire l'inacceptable dans sa « lettre au Peuple de Dieu sur la lutte contre la pédophilie dans l'Église ».

Ensuite, Monseigneur a parlé de la réunion de tous les prêtres du diocèse à Saint Jacut de la mer où chacun a apprécié la richesse des interventions de personnes confrontées au problème de pédophilie.

Nous avons ensuite eu une information sur ce qui existe déjà : la cellule d'écoute mise en place avec le diocèse de Rouen et la commission Sauvé (recensement de tous les cas d'agressions sexuelles dans les archives du diocèse).

L'assemblée s'est ensuite divisée en petits groupes afin de mieux échanger sur trois axes :

- › Où sont les risques ?
- › La prévention
- › Comment repérer et signaler ?

Après un échange fructueux d'une heure environ, plusieurs idées sont ressorties des groupes :

- › La responsabilité des uns envers les autres et la responsabilité de chacun pour parler et oser dire.

- › La vigilance : pour le recrutement des personnes en charge d'enfants dans le diocèse. Pour les abus de pouvoir de certains, la manipulation et le cléricalisme.
- › L'écoute des personnes abusées et l'idée de formation à l'écoute.
- › Être attentif aux changements de comportement des jeunes (résultats en forte chute, automutilation, tentative de suicide). Il est évident que c'est très difficile à discerner.
- › Aider chacun dans le signalement : A qui en parler et comment faire ? Quels outils pour avoir des repères ? Mise en place d'un protocole ?

Monseigneur Nourrichard a précisé que des décisions étaient prises au niveau des évêques : l'Église n'a pas les moyens pour mener une enquête et il faut donc travailler en lien étroit avec la Justice et la gendarmerie. En effet, nous n'avons pas les compétences dans ce domaine ni la formation.

En conclusion, chacun a donné un mot, une idée sur cette soirée :

“Merci d'avoir pu dire notre ressenti”, “Perspectives”, “Espérance avec un chemin qui s'ouvre”, “Prise de conscience”, “Assumer ses responsabilités”, “Bon socle à concrétiser”, “Prendre soin des victimes sur tous les plans (spirituel...) Rêve d'une Église de Fraternité”.

Il faut remarquer la belle mobilisation de chacun qui, de par son métier ou sa fonction dans l'Église, a pu se trouver confronté à des cas de pédo-criminalité.

Maintenant, il nous appartient de consolider tout cela et de concrétiser ces pistes lors de notre prochaine rencontre du CDP, le samedi 16 novembre.

*Sylvie Granval*

## C'est la rentrée, sous le mode des défis !

**Les chefs d'établissements catholiques et leurs adjoints en pastorale se sont retrouvés, le 28 août, pour une journée de réflexion, préliminaire à la rentrée. L'adjoint au directeur diocésain pour la pastorale nous en révèle le contenu et les défis à relever.**

Le thème choisi, avec M. Legendre, directeur diocésain, est l'accueil de tous dans nos établissements, tentant de relever quelques défis du Pape. « Enseigner est un très beau travail. Les enseignants doivent penser à chacun des élèves : comment les aider à aller de l'avant. L'école est certainement faite d'une instruction valable et qualifiée, mais aussi de relations humaines, qui pour notre part sont des relations d'accueil, de bienveillance, à réserver à tous sans distinction. Le devoir d'un bon enseignant – à plus forte raison d'un enseignant chrétien – est d'ailleurs d'aimer avec une plus grande intensité ses élèves les plus difficiles, les plus faibles, les plus défavorisés. (...) L'enseignement n'est pas seulement un travail. C'est une relation à laquelle chaque enseignant doit entièrement participer, pour donner un sens à la tâche éducative à l'égard de ses propres élèves... Je vous encourage à renouveler votre passion pour l'homme – on ne peut pas enseigner sans passion ! – dans son processus de formation, et à être des témoins de vie et d'espérance » (Pape François).

Afin de dégager des orientations pour le diocèse, les chefs d'établissement puis les animateurs en pastorale scolaire ont travaillé sur *Christus vivit* qui sont quatre défis. Le saint Père invite à « développer et améliorer beaucoup plus notre capacité d'accueil cordial, parce que beaucoup de jeunes qui viennent le font alors qu'ils sont dans une profonde situation d'abandon »... à laquelle « nous devons répondre en créant des espaces fraternels et attirants où l'on vit avec sens » (§ 216). « L'école catholique reste essentielle comme espace pour l'évangélisation des jeunes » (§ 222). L'école est sans aucun doute une plate-forme pour s'approcher des enfants et des jeunes. Elle est le lieu privilégié de promotion de la personne (...). Dans ce

domaine, l'Esprit a suscité d'innombrables charismes et témoignages de sainteté. Cependant l'école a besoin d'une autocritique urgente, si nous constatons les résultats de la pastorale de beaucoup d'entre elles, une pastorale centrée sur l'instruction religieuse qui est souvent incapable de susciter des expériences de foi durables ». Le Pape refuse une « école transformée en "bunker" qui protège des erreurs de l'extérieur ». « Les propositions religieuses et morales... reçues ne les ont pas préparés à les confronter avec un monde qui les ridiculise, et ils n'ont pas appris comment prier et vivre leur foi d'une manière qui puisse être facilement soutenue au milieu du rythme de cette société. En réalité, une des plus grandes joies d'un éducateur est de voir un étudiant se constituer lui-même comme une personne forte, intégrée, protagoniste et capable de donner » (§ 221).

Cela est possible si l'annonce et l'expérience du kérygme sont vécues..., sans « séparer la formation spirituelle de la formation culturelle. L'Église a toujours voulu développer pour les jeunes des espaces pour une meilleure culture... On est trop souvent conditionné par des modèles de vie banals et éphémères, qui poussent à courir après le succès à bas prix, discréditant le sacrifice, inculquant l'idée qu'étudier ne sert à rien si cela n'apporte pas tout de suite quelque chose de concret. Non, l'étude sert à se poser des questions, à ne pas se faire anesthésier par la banalité, à chercher un sens dans la vie ». Suivant l'exemple d'Orphée plus que d'Ulysse, le saint père lance un 4<sup>ème</sup> défi : « répondre aux refrains paralysants du consumérisme culturel par des choix dynamiques et forts, avec la recherche, la connaissance et le partage » (§ 223).

Père Jérôme Payre

## Journée du migrant et du réfugié

**Le samedi 28 septembre, s'est tenue, à Vernon, une belle « rencontre des peuples » avec la présence de plusieurs associations en lien avec les migrants. Des participants nous retracent les différents moments de cette journée.**

A partir de 15 h, diverses associations laïques et confessionnelles, locales ou nationales, ont présenté aux visiteurs leurs réalisations et leurs propositions : Les Restaurants du cœur, le CEFED (Collectif Etrangers-Français pour l'Égalité des Droits, Evreux), le Secours Catholique, RESF (Réseau d'Education Sans Frontières), Amnesty International, Solidarité Partage, la Cimade, l'AVAP (Association de Vernonnet pour l'Accueil et le Partage), le Sourire d'un enfant, ANDA (Au Nom Des Autres, Pont-Audemer), l'ADEM (Association D'Entraide aux Migrants, Vernon), la Société de Saint-Vincent de Paul, le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement-Terre Solidaire, Habitat et humanisme, FIA (Femmes Inter Associations) : d'autres n'avaient pu être présents, mais leur nombre et leur variété soulignent l'urgence dans laquelle nous nous trouvons envers nos frères les plus démunis, la nécessité de dépasser les préjugés et de garder les portes ouvertes.

Puis, en présence de Mgr Nourrichard, des témoignages souvent bouleversants de migrants de toutes confessions et de contrées aussi diverses que le Rwanda, l'Algérie, le Congo, l'Albanie, la Syrie ont permis de partager non seulement les souffrances et les difficultés de leurs errances mais aussi leur espérance et la joie d'avoir rencontré d'autres personnes. L'accueil reçu de chrétiens – ou non - leur a permis de dépasser leur propre angoisse, de retrouver pour certains la prière et de reconnaître dans leur vie la présence du Seigneur. Ces témoignages forts ont permis à chacun de comprendre la nécessité,



au-delà de démarches administratives, d'une fraternité d'accueil, d'une écoute bienveillante, d'une découverte des richesses de ces frères et sœurs.

Ensuite, nous nous sommes retrouvés dans une église comble pour la messe de rencontre des peuples, présidée

par notre évêque ; lors de la procession d'entrée, une carte de l'Eure présentait le nom d'associations et figurait les anonymes, tous ceux qui ont osé accompagner des migrants. Derrière, chaque communauté représentée souhaitait dans sa langue d'origine la bienvenue ou le bonjour aux participants et collait ce mot sur une carte du monde. Il en a été de même pour la prière universelle. La procession des offrandes offrait la même diversité "œcuménique" avec des fruits de partout et d'ailleurs, une danse tamoule hiératique où les senteurs des bâtonnets d'encens se mêlaient à celui de l'encensoir...

Le Notre Père, dans sa diversité linguistique, a permis à la communauté de prier en cœur, mains dans les mains, en chœur aussi, soutenue par l'enthousiasme de la chorale.

Une commune union... pour une belle communion. Elle s'est marquée aussi dans les agapes qui ont suivi : le repas partage était festif ; moment de joie, d'échanges. Une mention spéciale pour la diversité des plats car chaque cuisinier(ère) a eu à cœur de faire goûter le meilleur de son pays... Merci à tous les acteurs de cette journée et à la paroisse accueillante.

*Patrick Piffaut, Marius Besson*

## Osons la rencontre

**Pour la Journée Mondiale des Pauvres, le responsable diocésain de la solidarité nous invite particulièrement à participer.**

L'équipe diocésaine de la Solidarité est heureuse de vous inviter le dimanche 17 novembre à Caugé, salle Nelson Mandela, de 11h à 18h, pour vivre un temps de rencontre festif en présence de notre évêque. Notre projet est en premier lieu de répondre à l'appel du Pape François d'organiser une fois par an une Journée Mondiale des Pauvres. Dans sa lettre apostolique *Misericordia et Misera*, le Pape François nous demandait :

« Alors que, dans toutes les cathédrales et dans les sanctuaires du monde, les Portes de la Miséricorde se fermaient, j'ai eu l'intuition que, comme dernier signe concret de cette Année Sainte extraordinaire, on devait célébrer dans toute l'Église, le XXXIII<sup>ème</sup> dimanche du Temps ordinaire, la Journée Mondiale des Pauvres. Ce sera la meilleure préparation pour vivre la solennité de Notre Seigneur Jésus Christ, Roi de l'Univers, qui s'est identifié aux petits et aux pauvres et qui nous jugera sur les œuvres de miséricorde (cf. Mt 25,31-46). Ce sera une journée qui aidera les communautés et chaque baptisé à réfléchir sur la manière dont la pauvreté est au cœur de l'Évangile et sur le fait que, tant que Lazare gît à la porte de notre maison (cf. Lc 16,19-21), il ne pourra y avoir de justice ni de paix sociale. Cette journée constituera aussi une authentique forme de nouvelle évangélisation (cf. Mt 11,5) par laquelle se renouvellera le visage de l'Église dans son action continuelle de conversion pastorale pour être témoin de la miséricorde. (Pape François).

Mais c'est aussi répondre à l'appel de notre évêque, Mgr Nourrichard qui, dans sa lettre du 1er septembre 2018, nous appelle à être une Église au service de ce monde.

« Il est fondamental que notre foi se traduise dans des actes concrets, dans des attitudes



qui sont celles mêmes de Jésus. Si l'Église se rassemble pour célébrer le Christ, c'est aussi pour qu'avec Sa force, la force de l'Esprit, elle aille à la rencontre des autres.

C'est dans cette rencontre des uns avec les autres, dans des choses que l'on vit ensemble très simplement, plus que dans des paroles et des discours que va se forger une amitié réciproque. Rien de moins que cette amitié que le Christ éprouve pour nous (Jn 15, 15) et qu'il nous invite à vivre entre nous ! ».

Nous souhaitons que ce temps soit un véritable temps de rencontre entre tous : accueillants, accueillis, pour permettre à chacun de partager une parole, un témoignage. C'est pourquoi nous souhaitons que les personnes viennent accompagnées afin que l'expérience vécue puisse avoir une suite dans nos paroisses, Mouvements ou Services.

Cet appel qui nous est fait, sachons le saisir pour développer ensuite dans nos paroisses des veilleurs de la fraternité.

« C'est un exemple que je vous ai donné... » (Jean 13, 15).

*Père Olivier Lemesle*

## Un nouveau site de don en ligne

**Le site diocésain évolue. Un membre de la Commission Denier nous communique les dernières innovations.**

**D**e plus en plus de personnes utilisent Internet pour rechercher des renseignements ou pour faire des achats. Il était important d'améliorer le site diocésain afin de pouvoir répondre aux demandes de rapidité et d'efficacité pour tous les dons au diocèse. Si vous allez sur le site diocésain (<https://evreux.catholique.fr>), vous pouvez accéder, par le bouton qui est sur votre droite (vous voyez... le paquet-cadeau !), à la page de don en ligne. Si vous êtes adepte des raccourcis, allez directement sur cette page avec : <https://donnons-evreux.catholique.fr>.

Le bouton "Denier", vous connaissez ; inutile de vous le présenter. Si ce n'est pas le cas, cliquez sur "Je m'informe". C'est une proposition faite dans chaque cas. Cela ne coûte rien d'aller prospecter...

Le bouton "Projets" va vous faire découvrir des projets et événements diocésains ou paroissiaux auxquels vous pourrez vous associer financièrement. C'est une page appelée à

bouger, à évoluer, en fonction des besoins. N'hésitez pas à regarder et à vous informer.

Si vous êtes assujéti à l'Impôt sur la Fortune Immobilière, vous aurez tous les renseignements nécessaires par le bouton "Dons IFI" et un lien direct avec la Fondation pour le Clergé.

Enfin, vous pourrez être renseignés sur les autres formes de dons avec le 4<sup>ème</sup> bouton. Cliquez et vous ouvrez une page d'informations sur d'autres participations, en lien direct avec votre paroisse, comme les quêtes, le casuel ou les offrandes de messe.

Et puis, si votre choix est fait, si votre décision est prise, le bouton « Je donne » vous accueille dans la prise en charge de votre participation à la vie de notre diocèse. Inutile d'ajouter que c'est toujours avec bonheur que nous recevons de vos nouvelles. Soyez-en chaleureusement remercié(e).

*Nathalie Lisneuf*



## Une aumônerie au service des policiers

*Les policiers sont soumis à de nombreuses pressions qui créent, en eux, des malaises plus ou moins profonds. La Préfecture de Police de Paris a mis, à leur disposition, des aumôneries. L'aumônier catholique, prêtre de la Mission de France, présente cette initiative.*

La Direction des Ressources Humaines de la Préfecture de Police de Paris a publié (en 2016) une affiche qui a été « placardée » dans tous les services lorsqu'ont été « créés » des aumôniers « bénévoles » à la Préfecture de Police. Cette affiche présente notre mission avec ces mots :

### DES AUMÔNIERS À VOTRE DISPOSITION

« Des aumôniers sont à votre écoute et à celle de vos proches, et peuvent vous apporter un soutien spirituel, notamment si vous vous trouvez confronté à un événement grave ou à une épreuve difficile dans votre vie personnelle ou professionnelle. »

Les aumôniers des cinq confessions religieuses reconnues dans l'espace public : Catholique, Protestante, Orthodoxe, Israélite, Musulmane disposent des moyens mis à disposition par les autorités : « laissez-passer », carte d'accès au restaurant de la PP, bureau commun au 3, rue Chanoinesses (dans les locaux de la Préfecture de Police) avec ordinateur, accès aux réseaux Intranet de la Préfecture de Police et du Ministère de l'Intérieur. Nous sommes invités aux grandes « manifestations » : intégration des nouvelles promotions des écoles de police, commémorations du 8 mai, du 11 novembre, de la libération de Paris...

J'ai été invité, le 23 novembre 2018, au séminaire de la Direction des Ressources Humaines sur le thème du « bien être au travail des policiers » pour présenter le rôle de l'aumônerie comme soutien « humain et spirituel » aux fonctionnaires de police.

Devant les pressions de plus en plus fortes des policiers dans l'exercice de leurs missions : violences, haine, insultes et incivilités de toutes



sortes, rappels sur les jours de congé et quantité très importantes d'heures supplémentaires non rémunérées, beaucoup d'entre eux se sentent très fatigués voire démotivés. L'aumônerie est un lieu de ressourcement qui redonne du sens, un lieu de parole qui soutient et qui « répare » !

Depuis toujours, l'armée emploie des aumôniers « salariés » par le ministère de la Défense pour les quatre grandes confessions religieuses qui existent ainsi « à ciel ouvert ». Les armées ont publié, en mars 2018, un livret sur l'exemplarité de la « laïcité militaire ». La laïcité dans l'armée n'est pas contre l'existence des religions. Elle rend même possible leur existence officiellement. « Les armées ont depuis très longtemps intégré la spiritualité ».

La Police Nationale a été créée par la loi du 23 avril 1941 par le régime de Vichy. Cette création est postérieure à la loi de séparation de l'Église et de l'Etat (loi de 1905). Voilà pourquoi il n'y avait pas d'aumôniers reconnus par l'Administration dans les services de police. C'est une conception de la laïcité plus fermée qui prévaut généralement dans l'Administration de la police (« la religion est réservée au

domaine strictement privé ». Ce n'est qu'à la suite des attentats de Charlie Hebdo et du Bataclan (2015) qu'ont été créés des aumôniers pour la Préfecture de Police de Paris en 2016 afin de pouvoir accompagner les policiers et leurs familles dans les situations de deuil et de souffrances graves. La laïcité dans la police était donc – jusque-là – plus restrictive que chez les militaires.

Nous avons à faire la preuve que le service rendu est autant humain que spirituel et tourne le dos à tout « prosélytisme » !

Le métier de policier évolue. Il est de plus en plus confronté aux « fractures » de notre société, aux lieux d'inhumanité (drogue, violences, terrorisme...). L'uniforme est régulièrement « pris pour cible ». Le nombre de suicides chez les policiers est en forte croissance. Le policier, « gardien de la paix », représente la force, la sécurité au service des plus faibles.

Mais le policier se trouve lui-même en situation de faiblesse (personnelle ou collective par manque de moyens). Il est « mis à l'épreuve ». Les moyens mis en place par l'Administration (assistantes sociales, psychologues, médecins...) pour « accompagner » cette nouvelle donne trouvent leurs limites. Voilà pourquoi l'Administration nous sollicite au titre d'un soutien « spirituel ». L'exemple du Colonel de gendarmerie Arnaud Beltrame a beaucoup marqué les esprits.



Chaque année, la délégation île de France de « Police et Humanisme » organise en novembre à Paris une messe de la Saint Martin, patron des policiers, présidée par un évêque, à la mémoire des policiers décédés durant l'année écoulée, en présence de la musique des gardiens de la paix de Paris. Les autorités de la Préfecture de Police et du ministère de l'Intérieur sont présentes ou représentées. Cette célébration est très appréciée par les familles et également par les autorités car le témoignage de la solidarité et de la prière est un soutien puissant.

*Denis Chautard*

## *Lettre à tous les policiers de France*

### **du Directeur Général de la Police Nationale (Avril 2019).**

Voici de larges extraits d'une lettre courageuse et pleine d'humanité du Directeur Général de la Police Nationale, le Préfet Éric Morvan, aux 150 000 policiers de France :

« Plusieurs de nos collègues ont mis fin à leurs jours. Certains penseront peut-être que ce dramatique enchaînement relève d'un facteur mimétique et que, plus on parle du suicide, plus on prend le risque d'en susciter, dans

un contexte rendu plus difficile encore par la charge opérationnelle qui pèse sur vous depuis de trop nombreux mois. »...

« D'abord, pour partager votre émotion, votre solidarité à l'égard des familles cruellement endeuillées, votre incompréhension alors qu'aucun signe précurseur n'affleurait, vos questionnements douloureux lorsque, le drame survenu, l'on est torturé par les phrases que

l'on n'a pas su interpréter, les silences que l'on pense rétrospectivement avoir négligés, le mal-être que l'on n'a pas mesuré. »

« Nous avons tous croisé un jour le suicide, dans nos familles, parmi nos proches ou dans notre vie professionnelle. C'est à chaque fois la même douleur, la même recherche de vérité, la même volonté de comprendre l'incompréhensible. Car ce qui pousse un homme, une femme, à se soustraire à la vie est le fruit toxique d'un inextricable faisceau de raisons, personnelles, professionnelles, affectives, psychologiques qui s'entremêlent dans la part d'ombre que chacun porte en lui. »

« La responsabilité de cet acte, aussi violent que puisse vous paraître mon propos, c'est d'abord celle de l'homme ou de la femme qui prend la décision de ce geste définitif. Ne lui enlevons pas cette part de dignité d'être humain. La nier, c'est nier l'humanité du disparu, avec ses fêlures, ses blessures. Sans doute n'aurait-il (elle) pas fait ce choix en d'autres circonstances, à un autre moment, dans un autre endroit. Peut-être qu'un sourire, qu'une parole échangée, qu'un café partagé quelques minutes avant le drame, auraient pu l'éviter. Peut-être. Peut-être pas. »

« Mais la responsabilité humaine que l'on doit reconnaître à celui ou à celle qui prend cette terrible décision ne nous exonère pas de la nôtre. Elle ne saurait nous détourner de l'attention que nous devons porter aux autres, même à celles ou ceux qui s'expriment peu, partagent peu. C'est un devoir collectif, celui des chefs d'abord, bien évidemment, mais pas seulement : c'est à chacun de nous de prendre sa part du collectif, de l'équipe, car sans équipe, la police n'existe pas. Sans cohésion, nous sommes collectivement faibles. Sans solidarité, sans bienveillance, nous affaiblissons notre capacité à faire front contre l'adversité. Et c'est d'autant plus essentiel que le métier de

policier est éprouvant, dangereux, exposé à la violence, à l'irrespect, au dénigrement. Ne nous laissons pas submerger par cette haine lâche et anonyme, répandue par une minorité qui ne doit pas nous faire douter de la noblesse de notre mission. Aucune mission de police n'est anodine. »

« La vie peut, parfois, l'espace d'un instant, paraître insupportable par l'effet accumulé de la fatigue, du stress, des insultes, des agressions, de l'incompréhension vis-à-vis du groupe, de la hiérarchie. Ce mal-être se conjugue souvent avec des difficultés personnelles, intimes, secrètes. L'on sait combien les deux sphères, personnelle et professionnelle, interagissent, combien les difficultés de l'une retentissent sur l'autre en les amplifiant. »

« Il faut en parler. Sans crainte d'être jugé. Il faut se confier, se persuader qu'avouer un mal-être n'est jamais une faiblesse. C'est au contraire un acte de courage, un témoignage de responsabilité. Quelle que soit la difficulté, une solution existe. On la trouvera, ensemble, même si elle est complexe, mais on la trouvera. Des personnels qualifiés seront sollicités pour aider à passer le mauvais cap et rétablir la situation, durablement. Vos chefs, de tous grades, ont un devoir de protection et c'est votre droit le plus absolu de les solliciter, y compris votre directeur général, et leur obligation de répondre, d'écouter, d'agir. »

« La vie n'est un long fleuve tranquille pour personne. N'imaginons pas, au risque de nous tromper lourdement, qu'elle est douce à certains et dure pour les autres. Chacun porte son sac, avec ses lumières et ses ombres. Et quand il devient trop lourd, demander de l'aide n'est jamais une erreur. Dans la police nationale, nous ne sommes pas seuls. Jamais. »

*Eric Morvan*



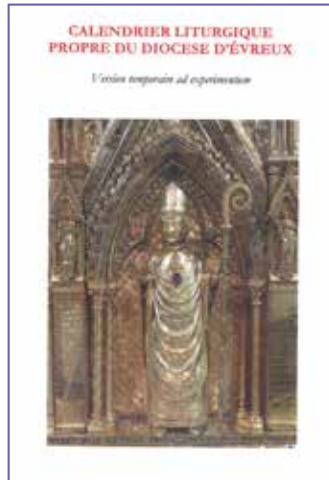
## Calendrier liturgique

Le responsable du Service diocésain de la Pastorale Liturgique et Sacramentelle nous présente le nouveau calendrier liturgique propre au diocèse que l'évêque a approuvé par décret du 3 septembre (cf. page 5). Il nous en explique l'esprit et l'historique.

La première Constitution dogmatique du Concile Vatican II fut celle sur la liturgie *Sacrosanctum Concilium*. Celle-ci donne « l'Esprit de la liturgie » et a demandé certaines réformes dans la continuité de l'histoire de la liturgie de l'Église. C'est ainsi – entre autres – que le calendrier des saints a été remodelé sous certains aspects, notamment pour retrouver le « *dies natalis* » c'est-à-dire le jour de la mort du saint qui est en fait le « jour de sa naissance » au ciel.

Si nous avons aujourd'hui l'habitude d'une liturgie romaine assez unifiée, l'histoire a montré que certains pays ou diocèses avaient leurs particularités liturgiques : penser par exemple au rite Ambrosien (à Milan) ou, plus proche géographiquement, au rite Lyonnais.

Il en est de même pour le calendrier des saints, chaque lieu ayant son histoire propre. Comme pour l'Église universelle, il a été demandé aux diocèses d'ajuster leur calendrier liturgique aussi appelé « propre diocésain ». Pour le nôtre, le chantier fut commencé mais jamais achevé. Le Service diocésain de la liturgie a donc entrepris de reprendre ce travail qui n'en est qu'au début. Fort des demandes de notre évêque, aidé des archives diocésaines et aussi de la Congrégation pour la liturgie à Rome, nous avons récapitulé dans un premier document les dates des saints et des fêtes de notre diocèse : saints évêques, abbés, martyrs de la Révolution, saints locaux et bien d'autres encore. Certaines dates comme la Saint Taurin ou la dédicace de



la Cathédrale ont retrouvé une place plus juste d'un point de vue historique.

Nous avons également revu les degrés de célébration (mémoire, fête, solennité) pour les différents saints selon leur importance et le lieu qu'ils ont marqué. Deux exemples : Saint Adjutor sera une fête à Vernon et une mémoire ailleurs ; Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus sera désormais une fête dans tout le diocèse.

Notre évêque a autorisé sa publication pour trois ans, un temps d'expérimentation pendant lequel nous continuons le travail pour une approbation définitive à Rome. À terme, nous souhaitons avoir tous les livres liturgiques propres au diocèse qui permettent la prière de la Liturgie des Heures, les oraisons et lectures de la messe.

Pourquoi ce travail est-il important ? Il nous montre que notre diocèse est une Eglise vivante avec sa multitude d'hommes et de femmes qui ont témoigné de l'Évangile. C'est un appel pour nous à répondre à notre vocation commune à la sainteté.

Ce propre diocésain nous permet également d'incarner notre prière, de l'enraciner dans un lieu. Nous avons une Histoire Sainte que nous recevons et transmettons. Enfin, nous pouvons aussi vivre la communion des saints ; ceux que nous prions agissent : ils nous soutiennent dans notre foi, ils affermissent notre Espérance et ils rendent attentive notre Charité !

Père Éric Pichard

## Aperuit illis

**"Il leur ouvrit l'intelligence" (Lc 24). Par cette nouvelle lettre apostolique du 30 septembre dernier, le saint Père institue un dimanche de la Parole de Dieu, le 3<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire. Le premier sera le 26 janvier 2020. Un prêtre de notre diocèse nous présente cette lettre apostolique.**

Certains penseront : « Encore un dimanche à thème ! », car le centre du dimanche, c'est la célébration du Christ Ressuscité. Mais précisément, François s'appuie sur ce qui s'est passé au Cénacle, le soir de Pâques, lorsque le Ressuscité a ouvert l'intelligence des Apôtres à la compréhension de l'Écriture, après la rencontre sur le chemin d'Emmaüs (Lc 24).

Le pape veut faire « revivre à l'Église le geste du Ressuscité qui ouvre également pour nous le trésor de sa Parole afin que nous puissions être dans le monde des annonciateurs de cette richesse inépuisable (§ 2). L'institution de ce dimanche a de multiples objectifs :

- Poursuivre le jubilé de la miséricorde
- Cheminer avec le Ressuscité, Seigneur de nos vies
- Raviver notre foi en l'Esprit Saint, auteur de la sainte Écriture, que nous devons invoquer pour lire l'Écriture
- Pratiquer la *lectio divina*
- Faire le lien entre Écriture, foi qui naît de l'écoute de la Parole et notre salut
- Vivre les sacrements comme rencontre avec le Christ qui marche vers nous
- Renforcer la démarche œcuménique de l'Église
- Réaffirmer nos liens avec le judaïsme
- Faire de nous des annonciateurs de l'insondable richesse du Christ
- Remédier par des initiatives concrètes à cet avertissement de St Jérôme : « Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ ».

Car le but, c'est notre salut, vivre du Christ, mort et ressuscité conformément aux Écritures :

- La Bible, en tant qu'Écriture Sainte, parle du Christ et l'annonce comme celui qui doit traverser les souffrances pour entrer

dans la gloire. Ce n'est pas une seule partie, mais toutes les Écritures qui parlent de Lui. Sa mort et sa Résurrection sont indéchiffrables sans elles (§ 7).

Fidèle à *Dei Verbum* et s'appuyant sur *Verbum Domini*, François insiste sur la nécessité de puiser dans la Parole de Dieu (Écriture et Tradition) pour fortifier notre foi et pour que nous devenions des annonciateurs du Christ. Il s'agit de connaître ce Dieu qui ne cesse de dialoguer avec son peuple. L'écoute fidèle, la méditation personnelle et communautaire de la sainte Écriture, comme sa proclamation liturgique exprime la fonction prophétique de cette Parole de Dieu.

- › La foi biblique se fonde sur la Parole vivante et non pas sur un livre (§ 11).

Cela entraîne une double provocation. La Parole de Dieu produit « douceur et amertume » (§ 12-13), car elle nourrit le cœur du disciple qui partage l'espérance. Elle engendre l'amertume, car « il nous est difficile de vivre la parole de manière cohérente » ou nous voyons qu'elle est parfois refusée.

La seconde provocation est de vivre dans la charité car

- constamment la Parole de Dieu rappelle l'amour miséricordieux du Père qui demande à ses enfants de vivre dans la charité. La vie de Jésus est l'expression pleine et parfaite de cet amour divin qui ne retient rien pour lui-même, mais qui s'offre à tous sans réserve (§ 13).

Le saint Père invite à la conversion en vue de notre salut. « Il est nécessaire de ne jamais s'accoutumer à la Parole de Dieu, mais de se nourrir de celle-ci pour découvrir et vivre en profondeur notre relation avec Dieu et avec nos frères ».

Père Jérôme Payre

## Un feu sur la terre

*Eglise d'Evreux vous présente des extraits de l'homélie du pape François du 6 octobre, pour l'ouverture du Synode sur l'Amazonie.*

L'Apôtre Paul, le plus grand missionnaire de l'histoire de l'Église, nous aide à "faire Synode", à "marcher ensemble" : ce qu'il écrit à Timothée semble adressé à nous, Pasteurs au service du peuple de Dieu.

D'abord, il dit : « Voilà pourquoi, je te le rappelle, ravive le don gratuit de Dieu, ce don qui est en toi depuis que je t'ai imposé les mains » (2 Tm 1, 6). Nous sommes évêques, parce que nous avons reçu un don de Dieu. Nous n'avons pas signé un accord, nous n'avons pas reçu en main un contrat de travail, mais l'imposition des mains, pour être à notre tour des mains levées qui intercèdent auprès du Seigneur et des mains tendues à nos frères. Nous avons reçu un don pour être des dons. Un don ne s'achète pas, ne s'échange pas et ne se vend pas : on le reçoit et on l'offre. Notre vie en raison du don reçu, est pour servir. Chers frères, ayons conscience d'être appelés ici pour servir en mettant au centre le don de Dieu !

Pour que nous soyons fidèles à cet appel que nous avons reçu, à notre mission, saint Paul nous rappelle que le don doit être ravivé. Le don que nous avons reçu est un feu, c'est un amour brûlant envers Dieu et envers nos frères. Le feu ne s'entretient pas tout seul, il meurt s'il n'est pas maintenu en vie, il s'éteint s'il est recouvert de cendre. Jésus n'est pas venu apporter la brise du soir, mais un feu sur la terre.

Le feu qui ravive le don, c'est l'Esprit Saint, qui donne la vie. C'est pourquoi saint Paul poursuit : « Garde le dépôt de la foi dans toute sa beauté, avec l'aide de l'Esprit Saint qui habite en nous » (2 Tm 1, 14). Et encore : « ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de pondération » (v. 7). Ce n'est pas un esprit de timidité, mais de prudence : Paul oppose la prudence à la timidité. La prudence, ce n'est pas l'indécision, ce n'est pas une attitude défensive. C'est la

vertu du Pasteur qui, pour servir avec sagesse, sait discerner, est sensible à la nouveauté de l'Esprit. Alors, raviver le don dans le feu de l'Esprit, c'est le contraire du fait de laisser les choses aller sans agir. Et être fidèle à la nouveauté de l'Esprit, c'est une grâce que nous devons demander dans la prière.

Le feu de Dieu, comme dans l'épisode du buisson ardent, brûle mais ne se consume pas. C'est un feu d'amour qui éclaire, réchauffe et donne vie, ce n'est pas un feu qui embrase et dévore. Le feu de Dieu est une chaleur qui attire et rassemble dans l'unité. Il se nourrit de partage, non de profits. Le feu dévastateur, au contraire, embrase quand on ne veut défendre que des idées personnelles, constituer son propre groupe, brûler les diversités pour uniformiser tous et tout.

Il faut raviver le don, accueillir la prudence audacieuse de l'Esprit, fidèle à sa nouveauté. Saint Paul exprime une dernière exhortation : « N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur, mais, avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances liées à l'annonce de l'Évangile » (2 Tm 1, 8). ». Annoncer l'Évangile, c'est vivre l'offrande, c'est témoigner jusqu'au bout, c'est se faire tout à tous, c'est aimer jusqu'au martyre.

Chers frères et sœurs, regardons ensemble Jésus Crucifié, son cœur transpercé pour nous. Commençons par-là, car c'est de là qu'a surgi le don qui nous a générés ; c'est de là qu'a jailli l'Esprit qui renouvelle. Sentons-nous appelés à partir de là, tous et chacun, à donner la vie. Tant de frères et sœurs en Amazonie portent de lourdes croix et attendent la consolation libératrice de l'Évangile, la caresse amoureuse de l'Église. Pour eux, pour ceux qui ont donné leur vie... avec eux, marchons ensemble !

*Pape François*

## Fraternité Missionnaire

**Le 26 septembre, une rencontre a rassemblé les membres des Equipes d'Animation Pastorale du doyenné Centre autour de la mission. L'un d'entre eux nous en rapporte les grandes lignes.**

Le doyenné Centre a été créé il y a tout juste un an par Mgr Nourrichard, sur la base de deux constats majeurs : nous connaissons une diminution du nombre de prêtres, de baptisés, et aussi de curés acceptant des prendre la responsabilité d'un grand secteur, et les relations clercs-non clercs, pas toujours idéales, connaissent parfois incompréhensions et tensions.

De là, entre autres, est née l'idée de mettre en place les doyennés et les Fraternités Missionnaires, pour simplifier nos structures et instaurer de la transversalité entre confrères et de la délégation vers les laïcs.

Les membres des Equipes d'Animation Pastorale du doyenné Centre étaient donc invités à se rencontrer, à l'initiative du père Alain Mabiala, curé doyen, avec l'idée de donner du corps à cette notion balbutiante de "Fraternité Missionnaire".

Une petite trentaine de personnes se sont donc retrouvées, épaulées par les pères Michel Daubanes et Samuel Breton pour réfléchir et répondre à deux questions essentielles :

- › Qu'est ce qui se vit de beau comme annonce de l'Évangile sur votre paroisse aujourd'hui ?
- › Quelles priorités missionnaires verriez-vous pour aujourd'hui ?

Et le moins que l'on puisse dire, c'est notre premier étonnement devant le dynamisme des paroisses pour annoncer l'Évangile. Nous nous plaignons souvent du manque de bras, de volontaires, de ressources, pour faire vivre nos paroisses, et c'est une réalité. Mais pourtant que de réalisations ! Depuis le partage de repas, la création des groupes des mamans cathos, de groupes de louanges, le développement des servants de messe, les journées « portes ouvertes », l'expression de ferveur populaire lors de la venue des reliques de Ste Bernadette,

pour n'en citer que quelques-unes, ce sont des moments, des témoignages, des lieux, investis par des paroissiens, au service de leurs frères. Oui, il y a encore de l'énergie qui circule !

Sur la seconde question, il était étonnant de voir converger dans les différents sous-groupes constitués pour l'occasion, peu ou prou les mêmes thèmes, ce qui nous a permis de les synthétiser de la façon suivante :

- › L'attention aux autres et tout ce qui s'y rattache : la solidarité, la santé, l'attention aux précarités, aux isolés (ruraux, personnes seules, ...)
- › Les jeunes : Comment les rejoint-on là où ils sont ? Comment les implique-t-on ? Comment vit-on notre foi ensemble ?
- › Célébrer ensemble : développer le festif, le joyeux. Besoin de temps forts paroissiaux ou au niveau du doyenné.

Rien de révolutionnaire dans tout cela, mais simplement la réaffirmation que la vie suppose du mouvement, de l'échange, de la joie exprimée et partagée, que l'entretien des liens entre générations, la vigilance à ceux qui ont moins, ou peu, et la mise en œuvre de nos charismes, sont fondamentaux pour la vie de nos paroisses du doyenné.

Dans sa conclusion de la soirée, le père Daubanes rappelle (Cf. Eglise d'Evreux d'octobre 2017) que la Fraternité Missionnaire ne supprime ni les paroisses ni les EAP et devrait se concrétiser par la réunion des prêtres et de laïcs pour mieux réfléchir aux objectifs pastoraux prioritaires du doyenné. Au cœur de leur réflexion, une place de premier choix aux Ecritures, faisant le pari que la Parole transforme ceux qui la scrutent.

Rendez-vous en juin prochain pour l'envoi officiel par notre Evêque.

*François Ragot*

## Deux nouveaux pasteurs

**Le 22 septembre, au nom de la paroisse Roum'Oison, un membre de l'Equipe d'Animation Pastorale accueillait le père Jean Vivien.**

C'est avec joie que l'Equipe d'Animation Pastorale vous accueille aujourd'hui dans cette église d'Amfreville où nous allons célébrer ensemble l'eucharistie.

Vous découvrirez la vie de notre paroisse autour des divers Conseils, Mouvements, Services, préparation aux sacrements, célébration de la foi, écoles et collèges où des enfants, des jeunes, des moins jeunes sont engagés. Une résidence de personnes âgées est également présente à St Pierre-du-Bosguéard.

L'Équipe d'Animation Pastorale composée de Martine Hue, de Marie-Antoinette Roulle, d'Isabelle Harand, de Cécile Courtonne-Nolent et de moi même, s'efforce de travailler autour de trois axes majeurs : la place des jeunes au sein de l'Eglise, la bonne entente entre les

communautés locales et le ressourcement spirituel.

Père Jean Vivien, vous serez amené à découvrir ces réalités au cours de votre ministère parmi nous. Nous ferons de notre mieux pour que vous vous sentiez bien ici et pour vous aider dans votre mission. Nous souhaitons que notre paroisse soit un lieu d'écoute, d'accueil pour tous, de transmission et d'approfondissement de la foi en Jésus-Christ. Que nous sachions mettre en œuvre les valeurs de l'Évangile au service d'un monde plus juste et plus humain.

Soyez le bienvenu chez nous ! Avec la force de l'Esprit-Saint, portons ensemble notre mission de baptisés !

*Romain Gouy*

***Cette année, la fête de la paroisse de la Trinité sur Risle avait lieu à saint Aubin le Guichard. Ce fut l'occasion de la présentation de son curé, le père Christophe Roure, par le vicaire général.***

Comme l'Equipe d'Animation Pastorale le précisait, le père Christophe est bien connu des paroissiens puisqu'il était administrateur de la paroisse pendant deux années. La joie était manifeste sur le visage des paroissiens, des prêtres, des choristes. Dans une église comble aux portes grandes ouvertes sur le monde, la liturgie a été marquée par les rites de présentation du curé et la profession de foi commune avec l'EAP, signe visible du travail en équipe qui est mené pour le bien du peuple confié aux soins pastoraux.

Quatre grandes couronnes en brioche rappelaient le nom de la paroisse et une autre indiquait le motif de la fête. Grâce à l'implication de nombreuses personnes, cette journée a de nouveau montré qu'une petite paroisse n'a pas à se complexer de sa taille, mais qu'elle peut être fière d'être vivante et dynamique. Tout



le monde est reparti joyeux et motivé. Dans quelques jours ce sera au catéchisme de faire sa rentrée dans des locaux neufs et débordants d'enfants. L'histoire continue...

*Les membres de l'Equipe d'Animation Pastorale*

## Journées européennes du patrimoine

**Le samedi 21 septembre, à 20h30, était proposée une visite de l'église Saint Jean-Baptiste, à Bois le Roi, dans la paroisse Saint André-Mesnilliers. Une passionnée de patrimoine raconte.**

**N**ous avons pu vivre une visite commentée de l'église saint Jean-Baptiste, récemment restaurée, et une présentation d'un montage photographique « Marguerite et les dragons ».

Les mythologies grecques, romaines et celtes, l'Ancien Testament des hébreux, le Nouveau Testament dans l'Apocalypse de Saint Jean même, sont peuplés de « dragons », êtres monstrueux et hybrides, serpents gigantesques et malfaisants, incarnations absolues du mal. Il en est ainsi de l'hydre de Lerne, du Minotaure, des sirènes, du Léviathan... du serpent tentateur d'Adam et Eve.

Au Moyen Âge, nul n'ignore ces fonds légendaires mythologiques et les textes d'essence spirituelle issus de la Bible. On ne s'étonne donc pas de voir les « saints » qui succèdent aux héros antiques affronter des dragons et on ne doute pas de leurs capacités à les combattre et à les dompter miraculeusement.

On peut voir dans nos églises rurales des représentations souvent très anciennes et rustiques de personnages suppliciés ou combattants, des ecclésiastiques, élevés au rang de « saint ». Ils l'ont été, parfois même sans l'aval de l'Église et de son clergé, par les chrétiens des premiers siècles de l'Église, admiratifs du courage et de la foi ardente des martyrs, des ermites et moines évangélistes, dans un monde païen hostile au message de Jésus-Christ et du Dieu unique. Le récit merveilleux de ces saints du premier millénaire de l'Église est transcrit au 13<sup>ème</sup> siècle dans la « Légende dorée » de Jacques de Voragine, moine dominicain, évêque de Gênes.



Marguerite d'Antioche de Pisidie (Turquie actuelle) aurait été martyrisée vers l'an 270 sous le règne de l'empereur Dioclétien. Elle refusa d'épouser le préfet Olibrius, de renoncer à sa foi chrétienne et de sacrifier aux dieux du panthéon romain. Après d'effroyables tortures, elle fut jetée en pâture à un dragon qui l'avalait... Elle sortit de son ventre en crevant son abdomen, les mains jointes en prières.

On peut voir de nombreuses représentations de Marguerite

« issant » du dragon dans nos églises. Sainte Marguerite fait encore l'objet d'une dévotion populaire intense. Elle est la protectrice des femmes enceintes qui viennent à ses pieds réciter « la prière des femmes normandes » pour une bonne délivrance.

La statue de l'église de Bois le Roi est datée de 1673 par don de Eloy et Denys Clomenil, famille de Bois le Roi. Elle est en terre cuite polychrome et a été restaurée par Marie-Pierre Fournier, restauratrice d'œuvres d'art, meilleur ouvrier de France.

La plus célèbre et monumentale de ces statues de sainte Marguerite dans notre diocèse est sans doute celle de la collégiale Notre-Dame d'Écouis dont la gueule du dragon tient un grand morceau du bas de la robe de Marguerite.

Sainte Marguerite d'Antioche, saint Michel archange et sainte Catherine d'Alexandrie sont les trois saints que Jeanne d'Arc appelait ses « voix » et invoqués par elle lors de son procès en 1431.

*Françoise Luis*

## Je veux te dire "oui" pour toujours

**Dimanche 13 octobre avait lieu la profession perpétuelle de Sr Miriam et Sr Gabriela, chez les Sœurs passionistes. Ce sont les Soeurs elles-mêmes qui nous en parlent.**

Dans l'église de Pacy résonne un chant en espagnol : « *Quiero decirte que sí* » (Je veux te dire oui). La procession est solennelle avec seize prêtres et l'Évêque d'Évreux, Mgr Christian Nourrichard. Deux moniales Passionistes, portant des cierges allumés, s'avancent vers l'autel chantant dans leur cœur, plus que par la voix, leur joie de se consacrer à Dieu pour toujours. La procession est précédée par deux jeunes servants d'autel, impeccables dans leur rôle et admirables dans leur recueillement (félicitations au père Florent pour la préparation des servants d'autel de la paroisse !).



*Señora de Guadalupe* » dont l'image trône à côté de l'autel et plusieurs Saints du Mexique, ainsi que Paul de la Croix qui semble les regarder paternellement du tableau accroché à droite de l'autel... La prosternation est un moment qui demeure inoubliable dans le cœur de tous les Passionistes (hommes et femmes) qui professent les vœux perpétuels.

Elles se relèvent, émues mais fermes dans leur décision et professent les vœux dans les mains de la supérieure : « Je

fais vœu, pour toujours, de méditer assidûment la Passion de Jésus et de l'exprimer en toute ma vie. Je fais vœu de chasteté à cause du Royaume de Dieu, de pauvreté et d'obéissance à l'exemple du Christ et de vivre en clôture selon la Règle et les Constitutions des Moniales Passionistes... ». La supérieure confirme : « Et moi, au nom de l'Église, je reçois les vœux que tu as professés dans la Congrégation des Moniales Passionistes... Que le Dieu de la paix te sanctifie tout entière. Il est fidèle à son alliance, Celui qui t'a appelée. »

Le rite de la profession commence après l'Évangile proclamé en espagnol et en français. L'Évêque les appelle : « Sr Miriam de l'Amour Miséricordieux... Sœur Gabriela de la Sainte Trinité... ». Chacune des deux répond : « Tu m'as appelée, Seigneur : me voici. » Dans l'homélie, Mgr Nourrichard souligne la nécessité pour tous de se mettre dans une attitude d'écoute et disponibilité au Seigneur. C'est une étape qui ouvre à un chemin de vie. Nos deux sœurs ont trouvé ce chemin et leur joie dans la vie passioniste.

Elle dépose sur l'autel la formule de la profession écrite de leur propre main et signent le document de leur profession ainsi que l'Évêque, la supérieure et les deux témoins. Puis elles reçoivent les insignes de la profession : la croix et la couronne d'épines. Maintenant elles sont Passionistes pour toujours.

Dans l'interrogation rituelle, elles manifestent leur volonté de se consacrer à Dieu pour toujours. Suit le chant des Litanies des Saints, tandis qu'elles se prosternent devant l'autel, ultime préparation au moment qui décide de toute leur vie. Que se passe-t-il dans leur cœur ? Elles entendent invoquer « *Nuestra*

*La Communauté des Soeurs Passionistes*

## Journée mondiale des pauvres

Le dimanche 17 novembre sera, à la fois, Journée mondiale des pauvres et Journée nationale du Secours Catholique. Dans son message, Mgr Delannoy, président du Conseil National pour la solidarité et la diaconie, nous invite à être attentif à cette journée.

« La journée de la collecte nationale du Secours Catholique aura lieu le 17 novembre prochain. Chacun connaît l'importance et le rôle du Secours Catholique, service d'Église, dans la lutte contre la pauvreté. Pour poursuivre sa mission d'aide et d'accompagnement des plus démunis, celui-ci a besoin de votre aide. Alors, merci d'avance pour votre générosité !

Cette journée du Secours Catholique coïncidera avec la 3<sup>ème</sup> Journée Mondiale des Pauvres, instituée par le pape François. Dans le message qu'il nous adresse à cette occasion, le pape exhorte notamment « à chercher, avec chaque personne pauvre que vous rencontrez, ce dont elle a vraiment besoin : à ne pas vous arrêter à la première nécessité matérielle, mais à découvrir la bonté qui se cache dans leur cœur, en vous faisant attentifs à leur culture et à leurs façons de s'exprimer, pour pouvoir entamer un véritable dialogue fraternel ». Beaucoup d'initiatives existent dans



nos diocèses pour favoriser ce dialogue fraternel.

La 3<sup>ème</sup> Journée Mondiale des Pauvres qui coïncide avec la journée du Secours Catholique n'est-elle pas une belle opportunité pour que ce dialogue, souvent vécu dans la discrétion du quotidien soit connu et, surtout, vécu par le plus grand nombre ? Pour relever ce beau défi, les équipes de la délégation du Secours Catholique sont prêtes à se concerter avec les autres Mouvements catholiques de Charité et toutes les bonnes volontés des paroisses, pour organiser en commun cette journée. Souvenons-nous « qu'il faut parfois peu de choses pour redonner l'espérance : il suffit

de s'arrêter, sourire, écouter. Pendant un jour, laissons de côté les statistiques... Les pauvres sont des personnes à rencontrer » (extrait du message du pape François pour la 3<sup>ème</sup> Journée Mondiale des Pauvres). »

+ Pascal Delannoy,  
Evêque de Saint-Denis en France

## Au service du pauvre

Le vice-président du Secours Catholique pour le département de l'Eure décline les différentes dimensions de l'accueil des plus démunis.

Ce temps fort de l'année est une chance pour exprimer ce qui se vit dans toutes les équipes du Secours Catholique avec les

personnes en précarité. L'Église Universelle, tout au long de l'année, dans la liturgie et les célébrations, accueille la vie des communautés



et des chrétiens. C'est ainsi un moment de relecture et de partage de notre action à la lumière de l'Évangile et d'offrande à notre Père des blessures, des inquiétudes et des moments de joie partagée dans le dialogue et l'écoute.

Cette année, nous vivons une journée particulièrement dense dans notre diocèse, puisque nous répondrons à l'invitation de notre Evêque pour venir partager, avec les personnes que nous accueillons, un temps convivial de rencontre ensemble avec nos frères, sœurs engagés dans les associations ou Mouvements partenaires de solidarité.

### *La place des bénévoles est essentielle et irremplaçable pour l'action du Secours Catholique*

Dans le diocèse comme dans la délégation, tout le long de l'année, des centaines d'initiatives sont menées, dans les différentes équipes, pour accueillir toutes les diversités de situation et pour construire, avec les personnes, des réponses adaptées.

Soutien aux familles et aux personnes qui nous sollicitent, ce qui peut se traduire par :

- › L'accompagnement dans les démarches administratives pour retrouver les droits (CAF- CARSAT- Pôle Emploi, OFFI, préfecture, etc...)
- › Apprentissage de la langue d'intégration
- › L'aide ponctuelle pour des factures impayées (loyer-énergie etc...)
- › L'aide alimentaire et produits de puériculture
- › Le soutien vestimentaire
- › L'aide autour de la mobilité, de l'emploi
- › Soutien à la formation
- › Favoriser des temps conviviaux (repas partagés, sorties conviviales, voyage de l'espérance, pèlerinages, ateliers manuels,

activités artistiques, temps de partages conviviaux.

Il n'y a pas d'a priori, chacune, chacun est appelé à être bénévole pour mettre ses talents au service des autres. Chacune, chacun peut trouver sa place dans une activité existante ou à créer. Une équipe peut être renforcée ou créée pour répondre à un besoin des habitants du territoire, de la paroisse, de la ville.

### *Une année d'approfondissement et de réalisation :*

La délégation du Secours Catholique Évreux, Le Havre, Rouen s'est engagée depuis un an à adapter son fonctionnement pour répondre aux différentes formes de pauvretés qui ne sont pas qu'économiques (elles peuvent être sociales, familiales, culturelles, d'isolement) et être au plus près des personnes en précarité. L'ambition est bien de donner aux personnes leur capacité d'agir et de les associer concrètement aux choix qu'ils ont faits. Nous vérifions très souvent que les personnes ont d'abord un grand besoin d'être écoutées mais aussi entendues et pas uniquement sur les questions économiques mais aussi sur leur place dans la société, le sens de leur vie. Trop souvent, elles nous expriment leurs sentiments de ne pas être prises au sérieux.

Dans le même temps, Mgr Christian Nourrichard, lors d'une journée d'étude, nous a aidés à percevoir les enjeux de notre mission auprès des plus démunis en prenant en compte toute la dignité de la personne humaine. Toutes ces réflexions se traduiront dans un projet de délégation cohérent avec la mission de construire une société fraternelle. Elles ont déjà permis de nombreuses initiatives dans les équipes.

## *Le Fraternibus, une réponse adaptée face à l'isolement*

L'année a été marquée, dans le diocèse d'Evreux, par la mise en œuvre d'une équipe itinérante dans le milieu rural, en partenariat avec le Carrefour Rural et les autres partenaires des cantons de Damville et Breteuil sur Iton : Le Fraternibus.



Depuis le début de l'année, une équipe est présente avec un minibus sur les marchés de Mesnil sur Iton et Breteuil sur Iton. Une fréquentation régulière s'est installée entre les bénévoles et les personnes mais cela a permis aussi des initiatives entre les personnes reçues qui s'organisent entre elles pour pallier l'isolement et s'entraider. L'arrivée de nouveaux bénévoles permettrait de répondre positivement aux nouvelles sollicitations. Cela apparaît comme un succès pour rompre l'isolement qui demande à être consolidé.

## *Des initiatives de ressourcement :*

Le dimanche 29 septembre 2019, plus de deux cents personnes accueillies dans la délégation du Secours catholique ont passé une journée à Esteville, pour découvrir les fondements de l'action de l'Abbé Pierre et de son œuvre qui se poursuit. Elles ont été frappées par sa modestie et sa ténacité alimentées par la persévérance dans la prière et la vie avec ses compagnons d'Emmaüs.

## *Des perspectives :*

Notre recherche de mieux accompagner les personnes et d'aller davantage vers eux

nous impose de tracer des perspectives sur l'implantation et l'organisation de nos locaux.

Cela exige beaucoup de travail préparatoire avec l'ensemble de nos bénévoles, des partenaires et de rechercher les lieux accessibles pour les personnes mais aussi viables pour nos finances. Nous avons l'obligation d'être et d'avoir des locaux à la dimension de leur utilisation.

Les locaux d'Evreux du Secours catholique ne sont plus adaptés pour des questions d'accessibilité. Avec le diocèse, un projet est en cours de finalisation pour s'installer avec d'autres Services et Mouvements dans le quartier de la Madeleine, ce qui permettra au Secours Catholique de regrouper certaines activités et d'accueillir les familles, les personnes dans des conditions excellentes ainsi que pour les différents partenaires.

Des recherches de solutions sont en cours, notamment à Vernon.

Toutes ces actions ne peuvent se réaliser que grâce à la générosité de nos donateurs qui sans faille soutiennent le Secours Catholique. Qu'ils soient vivement remerciés pour leur contribution à une société plus juste et plus fraternelle.

## *Exemple de Repas partagé au Secours Catholique de Louviers*

La cour du Secours Catholique de Louviers s'est animée mercredi 31 juillet, à midi, où accueillis et bénévoles se sont retrouvés pour un repas partagé.

C'est près de soixante personnes qui se sont joyeusement installées aux tables et ont pu profiter des salades, pains de poisson, délicieux desserts préparés pour l'occasion, tout en profitant des talents de notre « DJ » et musicien chanteur.

La journée s'est terminée en dansant dans la joie et la bonne humeur.



Il est envisagé, après ce sympathique moment, de proposer un rendez-vous régulier à la rentrée afin d'apprendre à mieux se connaître par le vivre-ensemble et la découverte des spécialités culinaires de chacun.

*Bernard Prevelle*

## *Pour vivre cette journée et la célébration* (Extrait de Prions en Eglise)

***L'intention du pape François, pour cette Journée mondiale des pauvres, est avant tout de permettre aux personnes en précarité de participer à l'eucharistie ou à un temps de fraternité en ayant toute leur place***

### *Les jours avant la messe*

- › Réaliser un journal des bonnes nouvelles à l'échelle d'une paroisse, avec les autres Mouvements et Services, évoquant les initiatives de solidarité et les liens engagés avec les personnes vivant des situations de précarité.
- › Organiser une visite à des personnes isolées et malades et recueillir leurs intentions de prière pour qu'elles soient présentes d'une manière différente à la messe.
- › Proposer des temps de partage sur l'Évangile du 17 novembre (Lc 13, 24-32) avec des personnes vivant des situations de précarité en invitant des paroissiens, et partager le fruit des échanges au cours de la célébration.

### *Le jour de la messe*

- › Célébrer les initiatives, donner de la valeur dans la liturgie au service du frère, aux gestes fraternels concrets et aux témoignages des personnes.
- › Organiser des transports solidaires pour permettre à tous d'être là.

### *Après la messe*

- › Proposer des tables ouvertes paroissiales.
- › Organiser des temps pour témoigner combien la rencontre et la vie avec les plus fragiles nous bousculent et nous interpellent (« Voyage de l'Espérance » par exemple). Plus d'idées sur : [servonslafaternite.com](http://servonslafaternite.com).

## Nouveaux défis des familles

*Les Chrétiens dans le Monde Rural se sont retrouvés les 11 et 12 octobre derniers, à Sées, dans l'Orne, au cœur de la Normandie. Pour cette session régionale, plus de cinquante personnes ont réfléchi sur le thème « Les nouveaux défis des familles aujourd'hui. Difficultés ? Espoirs ? ». Des témoignages et des apports politiques et sociologiques ont enrichi leurs échanges. Des participants en retracent les grandes lignes.*

Après une présentation ludique, chacun a pris un temps pour répondre aux questions :

- › Qu'est qui me préoccupe dans ma famille ?
- › Qu'est qui me donne de l'espérance dans ma famille ?

Les préoccupations partagées étaient la transmission de la foi chrétienne, trouver un sens à la vie, questionner le rythme de la vie actuelle, l'équilibre vie familiale et travail, le mariage interculturel, la violence médiatique, les craintes face aux changements climatiques... Tout cela portait aussi des facteurs d'espoirs, à travers la foi et la prière, l'urgence d'agir pour l'environnement et la générosité de l'engagement. Pour Élie Geffray, l'intervenant invité à notre session, l'écologie pourrait devenir "la religion de demain", celle qui rassemble les générations sur un sujet mondial. Le philosophe, prêtre et ancien aumônier de l'Enseignement Public a proposé un regard sur les familles actuelles. Pour lui, tout se joue sur l'épanouissement personnel et une vie de couple plus intense mais aussi plus fragile.

Le premier témoignage d'un couple mixte (lui camerounais, elle française), nous interrogeait sur la capacité à faire le choix de l'amour malgré les différences aussi variées que la cuisine et la culture.

Le second témoignage de deux sœurs, a suscité la surprise et une découverte pour certains participants. Elles ont décrit le parcours de leur frère, transgenre, devenu femme à l'âge de 60 ans. Auparavant marié et père de deux enfants, il semblait dans la dépression avant de réussir à accepter cette différence.



Élie Geffray nous a rappelé qu'il est important d'avoir un regard de compréhension sur ces personnes. Chacun d'entre nous vit sous le regard des autres et ce regard nous construit, positivement ou négativement.

Enfin, pour sortir de nos jugements, l'association Vivre et Aimer a proposé un travail sur les sentiments et les émotions, nous invitant à penser par nous-mêmes et à nous considérer comme un maillon d'une chaîne. Ne pas croire qu'on a un début et une fin, mais que chaque être humain s'inscrit dans une continuité.

Ce thème des nouvelles familles nous a profondément questionné et permis de rejoindre les autres. Nous envisageons la création d'une vision commune à l'échelle régionale. Le futur CMR Normandie portera toute cette matière pour nourrir une des quatre thématiques du Congrès National du CMR 2020 « La famille au cœur de notre quotidien ». Rendez-vous à Tarare dans le Rhône les 21, 22 et 23 mai prochain pour « Porter la Clameur du Rural dans l'Espérance » !

*Sophie Cortez, Alain Bertin et Dominique Jacob*

## Festival Solifest

*La deuxième édition du Solifest s'est terminée samedi 20 juillet 2019. Cette année, cet évènement du Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement-Terre Solidaire, à portée régionale, avait pour ambition de réfléchir et de débattre sur la question du climat. Une centaine de bénévoles ont travaillé depuis septembre 2018 pour mettre sur pied les temps forts de cette édition qui s'est tenue à Pont-Audemer. Une responsable, chargée de développement associatif en Normandie, raconte cet évènement.*

Cinq jours pour le climat.

Chaque journée, ponctuée de marches, d'animations et de temps forts, était dédiée à une thématique liée au climat :

- › Mardi, lors d'une journée consacrée à la consommation, de nombreux ateliers « consommer autrement » et « zéro déchet » avaient été organisés par les jeunes du Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne (MRJC).
- › Mercredi, la journée dédiée à l'agro-écologie a permis aux marcheurs et marcheuses de visiter une exploitation maraîchère bio, de rencontrer des associations locales en lien avec la terre ainsi qu'un agronome et ethnologue spécialiste du sujet,
- › La journée du jeudi portait sur les migrations. Des ateliers avaient été organisés pour permettre aux personnes présentes d'entrevoir les difficultés à se déplacer dans le monde, actuellement, et de saisir les enjeux politiques liés aux déplacés climatiques. Le soir, la compagnie de théâtre d'improvisation Macédoine proposait une soirée théâtre-forum pour réfléchir à des possibilités d'actions face à des situations liées aux migrations.
- › Vendredi, la thématique du jour posait la question de la place des femmes au sein du changement climatique. Des interventions de deux partenaires du CCFD-Terre Solidaire, faisant partie des associations en Côte d'Ivoire et au Guatemala, avaient notamment été organisées.
- › Le samedi a été l'occasion de revenir sur ces quatre jours intenses pour créer un

manifeste sur la question du climat. Ces idées, revendications et propositions ont été portées en centre-ville de Pont Audemer lors d'un temps festif. Les participants ont ainsi récolté la parole des passants sur la question du climat, le tout sur fond de batucada et de chansons !

Ce furent des rencontres multiculturelles, inter-générationnelles, interreligieuses.

Le Solifest a regroupé plus de 180 participants de tous âges. Le public était très varié : des bénévoles de longue date mais aussi des personnes qui n'avaient jamais entendu parler du CCFD-Terre Solidaire, des personnes militantes touchées par les thématiques, des marcheurs et marcheuses, des habitants de Pont-Audemer, des personnes migrantes, des jeunes, des moins jeunes, des familles...

La présence de camps d'Action Catholique des Enfants (ACE) et MRJC pendant tout l'évènement, le soutien de deux équipes de compagnons Scouts et Guides de France, l'implication de tous ces membres de différents Mouvements et Services d'Église ont été une nouvelle expérience de la collégialité de projet.

Pauline Zei de l'association Inades-Formation en Côte d'Ivoire et Leticia Ruiz de CCDA au Guatemala travaillent au quotidien avec des communautés paysannes et les aident à s'organiser pour revendiquer leurs droits et lutter pour leur autonomie. Grâce aux nombreux échanges avec les participants du Solifest, Pauline et Leticia ont pu partager leur expérience et s'inspirer de ce qui se fait en France pour emmener des idées avec elles.



Pour elles, il est nécessaire de pouvoir venir témoigner du travail de leurs associations, pour donner de la force aux gens qui agissent en France, pour prendre de la force aussi, et pour faire vivre le lien qui les unit au CCFD-Terre Solidaire.

### *Témoignage d'une participante*

Dominique avait entendu parler du CCFD-Terre Solidaire de loin seulement avant de venir au Solifest. « C'est une copine bénévole qui m'a proposé de venir. Je n'avais pas d'attente particulière, au contraire j'étais ouverte à tout ce qui pouvait m'intéresser ! Je milite de mon côté sur la question du climat, je participe à tout ce qui touche à l'évolution de la place des femmes, je fais attention à mon alimentation... bref, tous les thèmes m'intéressaient ! J'avais moi-même apporté de la documentation. À l'issue de ce Solifest, je suis ravie d'avoir été entourée de gens à l'écoute, qui ont un esprit critique, qui ont envie de faire avancer les choses ! ».

Et faire avancer les choses, selon Dominique et les autres ; ça commence par nous, ensemble. Dominique souhaite s'engager au CCFD-Terre Solidaire à la rentrée.

Le Solifest fut riche en émotions, en découvertes et en partages, et il répondait à un impératif commun : le plus important c'est de s'unir, de partager nos expériences par-delà les frontières pour pouvoir lutter pour un avenir meilleur pour toutes et tous. Ce beau projet a permis de créer de nombreux liens, que les bénévoles comptent bien faire perdurer et renforcer !

*Cécile Depoilly*

## Agenda

### *Messes et adorations pour les vocations*

- › Évreux : 1<sup>er</sup> jeudi du mois, 18 h 30, chapelle de la Providence, 7 rue Joséphine.
- › Louviers : messe le samedi à 9 h suivie de l'adoration jusqu'à 10 h.
- › Bernay : messe le lundi à 18 h suivie de l'adoration à l'église Ste Croix.
- › Vernon : messe le vendredi à 18 h 30 adoration à 17 h 30.

Contact : monastere invisible.evreux@wanadoo.fr

**23 novembre, 9h15-17h**

### *Vivons notre foi avec les jeunes !*

Tous au service d'une même mission : faire connaître Jésus-Christ aux jeunes à l'Espace Nétreville.

Contact : Nathalie Buée  
06 75 37 10 09

**30 novembre, 20h30**

### *Concert*

Avec le groupe UNI'T à l'église de Nétreville.  
Contact : Eure du Reveil  
06 12 15 90 71

**8 décembre, 17h30**

### *Concert*

avec Aurore Tillac, lieutenant-colonel et chef de cœur de l'armée française organisée par les amis de l'église Sainte Cécile d'Acquigny.  
Entrée libre.  
Contact : 02.32.50.23.14

## « Changeons de paradigme »



Mais combien de projets, de réalisations naissent des promesses de 'retour' sur investissements. Les hommes doivent alors suivre, et à quel prix, pour que réussisse l'opération.

« Changer de paradigme » est urgent, mais ce ne sont pas les discours sur le sujet qui feront avancer la question. Si

Une fois émis cet oracle, vous appartiendrez, sans autre formalité, au club des visionnaires d'où sortira le monde de demain. C'est vrai que, des États aux instances internationales, des entreprises aux associations, des Églises même aux communautés locales, on fonctionne toujours, en Occident du moins, avec, en perspective, le rendement, le progrès, l'intérêt général. La personne est sacrifiée à la collectivité qui devient un objectif en soi. On aura beau nous dire que l'individu reste le premier bénéficiaire de la prospérité d'une société ; il n'a de prix qu'en fonction de son utilité.

Certes, soyons honnête, on développe l'aide à la personne âgée ou dépendante, on fait de gros efforts d'intégration en direction des personnes avec un handicap, on promeut la mixité sociale, on favorise les synergies qui permettent d'offrir des services complémentaires dans un même lieu... La personne, ici, est première, et l'institution à son service : ça va dans le bon sens !

vous lisez des études où il est question de 'méthode systémique et globale', de 'réalité écosystémique', de 'la biodiversité de chaque écosystème', de 'société inclusive', d'économie participative' ne vous grattez pas trop longtemps la tête pour saisir la signification de ces concepts ; cela veut dire que vous pouvez, chez vous et à votre mesure, adopter de nouvelles pratiques en matière d'achats et de consommation, définir vos propres priorités dans votre vie de famille, inventer un type de relations conviviales avec vos clients et vos fournisseurs, vous fixer des objectifs autres que ceux du profit et de la performance... Tout cela, en vertu de la conviction que l'homme est premier en regard de la collectivité et que le bien commun l'emporte sur l'intérêt général. Car, rappelons-nous, l'homme ne se réalise qu'avec les autres.

*Frère Paul Emmanuel*

## Où est passé le trésor de l'Abbaye Royale de Mortemer ?

*Tel fut le thème de la rencontre de rentrée de l'Aumônerie de l'Enseignement Public. Une journée captivante que nous raconte la maman d'une participante.*

À la sortie des cars, le dimanche 13 octobre, cent-soixante jeunes de l'Aumônerie de l'Enseignement Public de l'Eure et cinquante-cinq adultes (animateurs d'Aumônerie ou parents) sont arrivés devant une vieille abbaye, grande et très jolie, avec quelques ruines et des maisons autour, où se promenaient des oies en liberté et, en haut d'une petite montée, un âne !



Il s'agissait de se retrouver tous ensemble au cœur de la hêtraie de Lyons-la-Forêt pour un "escape game" prometteur entre légendes et histoires de la Normandie et marquer ainsi la rentrée de l'Aumônerie ! Huit équipes ont été créées et tous se sont tus pour écouter l'histoire de l'abbaye de Mortemer :

le chat Goublin garde le trésor de l'abbaye mais Frère Alexandre, moine chargé de la cuisine, est aux aguets et aimerait bien trouver ce trésor qui lui permettrait de restaurer les ruines de l'abbaye et de solidifier les toits branlants. Il connaît parfaitement le dicton : « Quand dort le goublin, le trésor revient ».

Mais hélas, il ne réussit pas à rester éveillé et puisque cette restauration de l'abbaye lui tient vraiment à cœur, les groupes de l'Aumônerie vont devoir l'aider en trouvant les codes des seize cadenas qui ferment la boîte à trésor !

Pour cela, plusieurs épreuves les attendent dans le parc, le colombier, la forêt, les deux chemins



des Ducs et autour des deux grands étangs qui jouxtent l'abbaye. Énigmes à résoudre, noms des rois d'Angleterre et des ducs de Normandie à retrouver sur les statues dans le parc à partir d'images et de photos données, plan des lieux à découvrir, tout est mis en œuvre pour aider le cuisinier à rebâtir l'abbaye !

Au fur et à mesure des énigmes résolues, des codes sont donnés et victoire, au bout des seize codes trouvés, le coffre s'ouvre enfin libérant les pièces d'or. Pièces d'or transformées en médailles des vainqueurs que chaque enfant portera fièrement autour du cou en sortant du car quelques heures plus tard, tous ravis de cette journée amicale et festive.

Car chacun a bien compris ce qu'était réellement le trésor : c'est toi, c'est moi, ce sont nous tous qui allons vivre dans la joie et sous le regard du Seigneur Jésus cette année d'aumônerie. Joie qui était déjà bien présente pendant la messe célébrée par père Pascal Le Roux, père Ludovic Bazin et père Jean-Serge Massamba augurant d'une année dynamique et priante !

*Corinne Barrandon*



## Chaise - Dieu - du - Theil

Extrait du Paris-Normandie du vendredi 27 septembre 2019.

Aux côtés du père Jérôme Payre, curé de la paroisse sainte Marie, à Verneuil-d'Avre-et-d'Iton, l'évêque d'Évreux, Mgr Christian Nourrichard a célébré samedi en fin de journée la messe qui marquait les cinquante ans de l'association de sauvegarde de la chapelle Saint-Jean à Chaise-Dieu-Du-Theil.

« Il a fallu beaucoup de ténacité et de conviction pour sauver cette chapelle », a fait observer le prélat en rendant hommage aux hommes et aux femmes de bonne volonté qui ont œuvré pour que la foi y demeure vivante.

Une pensée a été dédiée au fondateur et président Hubert Guillemare, décédé en 2014. Sa fille, Geneviève Goujon, qui a pris le relais, a retracé l'histoire de la chapelle, la seule aujourd'hui au nord de la Loire à témoigner de l'ordre de Fontevault dont dépendait le

prieuré voisin : « Dans son cadre de verdure sur les berges de ce canal de l'Iton creusé par les moines, cette petite chapelle invite à la paix et au recueillement. Plus que jamais, nous avons besoin de lieux de silence et de prière dans lesquels nous sentons la présence vivante de ceux qui nous ont précédés » a-t-elle souligné.



La présidente de l'association de sauvegarde Geneviève Goujon avec l'évêque (photo : PN).

## Art floral en l'église Saint-Julien

Extrait du Paris-Normandie du vendredi 27 septembre 2019.

C'est aux petites mains de l'atelier créatif de l'Association Culturelle Franco-Anglaise en pays d'Ouche, dirigé par Monique Prud'homme, que l'association Saint-Julien avait demandé de réaliser un décor autour des miroirs de l'église Saint-Julien, édifice classé du XVIII<sup>ème</sup> siècle à Bois-Normand-près-Lyre dans le cadre des journées du patrimoine.

La douzaine d'élèves a fait preuve d'imagination et de créativité en se servant de tout ce que la nature offre à profusion. Au-dessus des bancs, installés sur des chevalets, des miroirs de toutes tailles et de toutes formes habillés de feuillages, de branches et de fleurs de saison ;



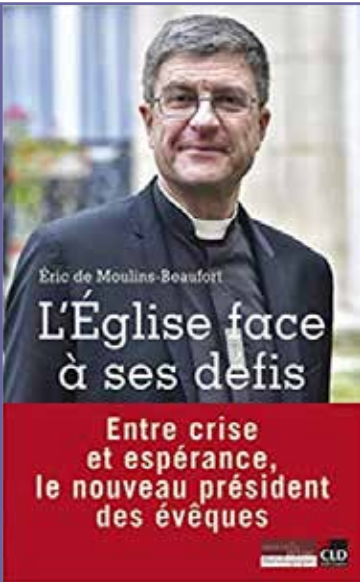
L'exposition a séduit les visiteurs (photo : PN).

dans le chœur, des branches de bouleaux enlacées formant un rideau ; dans une des chapelles, des tableaux et un mannequin semblant tout droit sorti d'un conte de Perrault, Peau d'âne... Ce travail artistique a séduit les visiteurs et contribué à faire vivre l'édifice dont la voûte est toujours en attente de restauration. Le maire Emmanuel de Rouvre a

rappelé que devant l'ampleur des travaux de restauration qu'elle ne pourra assumer seule, la municipalité a signé une convention avec la Fondation du patrimoine, ce qui a permis le lancement de la souscription de mécénat populaire.

## L'Église face à ses défis

Monseigneur Eric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims et président de la Conférence des évêques de France s'adresse à nous.



Entre défis et promesse, fragilités et ressources, Monseigneur Eric de Moulins-Beaufort interroge la situation actuelle de l'Église Catholique pour mieux esquisser des "voies d'espérance". Récemment, il a publié deux articles très remarquables dans la Nouvelle Revue Théologique : le premier sur les abus sexuels (2018), le second sur les défis de l'Église de France (2019). Repris dans ce livre et, pour la première fois, offerts à un large public, ces articles sont accompagnés par des réflexions inédites sur d'autres enjeux cruciaux, comme l'avenir du sacerdoce, le mariage et la famille, les abus sexuels, la situation actuelle de l'Église, même si tous les défis ne peuvent être ici abordés ou traités de manière exhaustive.

A l'heure où l'humanité occidentale vit une mutation anthropologique majeure, le Dieu de la Révélation interpelle toujours les hommes. L'auteur propose des clés pour discerner le sens de cet affrontement et affirme, confiant, que nous sommes seulement aux débuts du christianisme.

Ce livre s'adresse aux catholiques français et à ceux qui s'intéressent à l'avenir du christianisme. « Ce n'est pas un programme mais un outil pour discerner, réfléchir et espérer », explique l'éditeur qui précise : cet ouvrage « sera l'occasion d'un travail de lecture en groupe, communauté, paroisse, mouvement, etc., car il interpelle et vise à mettre l'Église en chemin ».

Au fil des pages, le lecteur découvre l'unité et la richesse d'une pensée qui aide à repérer les signes des temps et qui cherche à ouvrir ces "voies d'espérance".

*Dossier de presse*

*Livre disponible à la médiathèque diocésaine  
En vente à la librairie St Augustin à Évreux*

La fragilité faiblesse ou richesse ?

**Jean Vanier – Édition Albin Michel**

Ce livre parle de la fragilité de l'humain. Tout au long de cet ouvrage, psychanalystes, médecins, spécialistes des religions et de l'économie explorent les facettes de la fragilité. Celle-ci dévoile alors ses richesses insoupçonnées, en même temps que se dessine le vrai visage de la force : celle d'une humanité consciente de ses limites mais aussi de ses ressources.

Chrétiens avec vous, prêtres pour vous

**DVD : 1h15**

Le Service national des Vocations a rassemblé une quinzaine de films courts réalisés à l'occasion de l'Année sacerdotale.

Qu'est-ce qu'un prêtre ? Quel est son rôle, sa place dans l'Église ? Qui sont ces hommes au quotidien ?

Pourquoi, comment peut-on décider un jour de devenir prêtre ?

**Médiathèque diocésaine  
Centre St Jean - 11bis rue J. Bart  
Évreux - 02.32.62.82.35**

## LES VERTUS CARDINALES : LA PRUDENCE

« Première de toutes les vertus pour St Thomas d'Aquin, elle est proche de ce que notre langage moderne désigne sous le terme de « sagesse ». [...]

Elle est représentée par les artistes sous les traits d'une femme [...]

Le serpent qui l'accompagne s'explique par un verset de l'Évangile selon St Matthieu : « Soyez prudents comme les serpents et simples comme les colombes » (Matthieu X, 16). »



Sur le retable latéral nord de l'église de Lisors, on trouve « ce tableau de la fin XVI<sup>e</sup> siècle ; il serait de l'école de Floris et porte l'inscription : *EVANGELIUM MATH CAPX*. Il représente un sujet allégorique : La Prudence. Au premier plan sur un fond de draperie, une jeune femme est assise, vêtue d'une robe au décolleté couvert d'une gorgerette de tissu léger, aux manches courtes et gonflées ornées de broderies de perles ; ses cheveux sont recouverts d'une coiffe maintenue par des perles ; elle désigne de l'index droit deux colombes posées sur ses genoux et lève le bras gauche autour duquel sont enroulés deux serpents. Au second plan est une scène du jugement de Jésus par Anne et Caïphe dans un palais à colonnes. »

*Renée et Pierre Roussel, pour les Amis des Monuments et Sites de l'Eure*

### Sources :

- Nicolas TROTIN « *Etude iconographique d'un tableau de Lisors : une Figure de la Prudence et de la simplicité* », Monuments & Sites de l'Eure, 2007
- <https://lesyeuxdargus.wordpress.com/2015/04/27/les-quatre-vertus-cardinales/>
- Stéphane LEVERT, « *Lisors, l'église Saint-Martin* », Brochure Confluence 2008, les Amis des Monuments et Sites de l'Eure

# L'Église est un corps

*Et nous parlons au nom de ce corps.*

Lors de l'Université d'été des communicants en Église qui a eu lieu à Paray le Monial en septembre, le thème était « Communion et mission ». Un parcours allant de la prise de conscience de faire corps à celle de la mission à mener.

Comme le Bienheureux Manuel Lozano Garrido, journaliste, faisons la différence « entre les nouvelles et les bonnes nouvelles de l'Évangile », et voyons Jésus comme « un paradigme de la communication ». Parler au nom du corps exige des compétences, mais c'est avant tout un acte de foi, un don permanent de recevoir l'Esprit de Jésus Christ. Faire partie du corps de Jésus-Christ, de son Église, nous oblige à habiter tous les mots que nous prononçons et de les utiliser avec conscience.

Dans ce corps, certes en tension, il y a un mystère de vie qui y circule et une puissance de la force renouvelée. Quand il y a crise, la vie est bloquée, elle proteste : défauts, plaies cachées, personnes blessées. Comment être soi-même alors que nous travaillons avec des personnes de sensibilité, de statut différent alors que nous sommes tous baptisés et envoyés en mission comme nous l'a montré la Mission Extraordinaire de l'Église ? La réponse serait-elle de parler en vérité ? Communion et unité, dialogue et écoute, prière et action comme nous le conseille le Pape François. Il nous dit aussi : « Restez unis indépendamment de ce qui peut vous différencier. Les différences font partie intégrante de la catholicité de l'Église. Elles sont une richesse qui peut vous rendre plus forts et plus crédibles. N'oubliez jamais que vous faites partie d'un même corps : le Corps de l'Église. N'oubliez jamais que ce qui vous unit, ce qui nous unit, c'est le don de la foi. » Pape François – message aux communicants en Église – Paray le Monial 2019.

*Jacotte Faivre du Paigre  
Responsable de Communication*

## Journal Église d'Évreux

Association diocésaine  
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux  
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :  
Père Michel Daubanes

Rédaction :  
M<sup>me</sup> Corinne Barrandon

Composition, mise en page, abonnement :  
M<sup>me</sup> Laure Poitras

**Centre diocésain St Jean**  
11 bis rue J. Bart - CS 40165  
27001 Évreux cedex  
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 | 84070

ISSN : 0295-1282

Dépôt légal n° 18471  
4<sup>ème</sup> trimestre 2019

Imprimerie :  
Vert Village - 27 000 Évreux

Couverture :  
Evangeliaire de l'abbaye du  
Bec-Hellouin © Yvette Delacour

Photos :  
©EE : p. 3, 7  
©Pastorale des Migrants : p. 11  
©Kto-Fred Scheiber-CIRIC : p. 14-15, 40  
©Paroisse de la Trinité/Risle : p. 21  
©Françoise Luis : p. 22  
©Srs Passionistes : p. 23  
©Secours Catholique : p. 24-27  
©Sophie Cortez : p. 23  
©Cécile Depoilly : p. 31 - ©AEP : p. 33

### Calendrier de Rédaction

n° 88 - Décembre : 4 novembre  
n° 89 - Janvier : 3 décembre

*Pour le prochain numéro,  
Merci d'envoyer textes et photos  
au plus tard le : 3 novembre  
[eglisedevreux@evreux.catholique.fr](mailto:eglisedevreux@evreux.catholique.fr)  
[corin.barrandon@orange.fr](mailto:corin.barrandon@orange.fr)*

## Abonnez-vous — réabonnez-vous à Église d'Évreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 40 €

Abonnement de soutien : à partir de 50 €

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

CP : ..... Ville : .....

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.

À adresser à Église d'Évreux Abon. — Centre St Jean — CS 40165 — 27001 Évreux cedex



## Prière à Saint Martin, Patron des Policiers

Bienheureux Martin, nous venons à toi.  
Soldat de Dieu, Apôtre du Christ  
Témoin de son Évangile et Pasteur de son Église.  
Nous te prions :  
Tu étais présent à Dieu  
Dans le grand silence des nuits solitaires,  
Donne-nous de lui rester fidèle  
dans la Foi et la prière.  
Catéchumène,  
Tu donnas au mendiant la moitié de ton manteau.  
Aide-nous à partager avec nos frères.  
À travers champs et bois, tu as défié le démon  
Et détruit ses idoles.  
Prends-nous en ta garde et protège-nous du mal.

Au soir de ta vie, Tu n'as point refusé  
le poids des jours et des travaux.  
Fais que nous soyons dociles à la volonté du Père.  
Au ciel de gloire, tu jouis de ton repos  
Dans la maison de Dieu.  
Nous te confions nos collègues qui sont morts  
Victimes du devoir ou en service commandé,  
De maladie, d'accident ou de désespoir.  
Soulage et guéris ceux qui sont blessés.  
Apaïse et reconforte tous nos collègues  
Qui vivent ces drames.  
Veille sur leur conjoint, leurs enfants  
et leurs familles.  
Garde-nous sous ta protection.

Amen